

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Et de la Recherche Scientifique

Université de Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi

Faculté des lettres et des langues



Département de français

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature Générale et Contemporaine

## Thème

L'onomastique et l'intertextualité dans le roman de « *Hizya* » de *Maissa Bey*

Sous la direction de :

Mme Hadjar Sabrina

Présenté et Soutenu par

Djertli Radja

Membres du jury :

\*Président: M. Boulahbel Karim.

\*Rapporteur : Mme Hadjar Sabrina.

\*Examinatrice : Mme Benabdlkader Selma.

Année universitaire : 2017/2018

## **Remerciement :**

*Louange à Dieu d'arriver à réaliser ce modeste travail.*

*Je tiens à remercier chaleureusement ceux qui m'ont donné la vie, chère mère, et cher père qui ont été toujours à mes côtés pour me soutenir.*

*Je remercie aussi mon mari et mes frères.*

*Je tiens à remercier également mon encadreuse Madame Hadjar Sabrina qui m'aide à avancer avec ses orientations, et je lui exprime ma gratitude pour m'avoir guidé dans ce travail.*

*Que soient remerciés les membres du jury d'avoir accepté de m'examiner et de me juger.*

*Mes remerciements vont particulièrement à mes amies.*

### ***Dédicace :***

*Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont venus en aide dans les moments difficiles:*

*mille que j'aime profondément qui m'a encouragée tout le long de ma recherche.*

*A ma très chère maman.*

*A mon père.*

*A mon mari.*

*A mes frères Housseem et Imad.*

*A ma sœur Chaima.*

*A mes amies qui m'encouragent sincèrement.*

# introduction

“Littérature populaire ne signifie pas littérature lue par le peuple, c’est une littérature qui se doit de fournir en premier lieu une lecture pour le plus grand nombre de gens possible.”<sup>1</sup>

La littérature est un moyen d’expression qui sert à produire des œuvres. Elle a des caractéristiques comme les autres domaines (la musique, la peinture...). C’est un art très riche et diversifié qui permet de connaître les différentes civilisations.

La littérature a un lien très fort avec la réalité, elle aide l’auteur à exprimer esthétiquement sa région, son pays, sa religion et ses mœurs à travers des effets réels.

Le texte littéraire est une image qui reflète la société où vit l’auteur, il décrit des situations proches au peuple lecteur. Chaque écrivain écrit de la façon qu’il a appris sous l’influence des écrits des autres. Ce qui prouve que la littérature n’est pas née du néant mais bel et bien d’un mélange des œuvres écrites, des langues et des cultures.

C’est le cas des écrivains de la littérature algérienne d’expression française, qui ont évoqué dans plusieurs thèmes leur société en langue française (du colonialisme) dont ils sont influencés tant que langue nouvelle et mondiale (pour eux), ces auteurs sont autochtones, c’est-à-dire originaire du pays.

Il se sont illustrés par leurs engagements littéraires, les plus connus sont : Mouloud Feraoun avec son premier roman *Le Fils du Pauvre* (1950) ; Malek Haddad, Kateb Yacine avec ses romans qui ont bouleversé la littérature algérienne nous citons *Nadjma* qui est publié en 1956 ..... , Mohammed Dib avec sa trilogie : *la Grande Maison* (1952), *l’Incendie* (1954), *le Métier à tisser* (1957). Mouloud Mammeri avec son premier roman, *la Colline Oubliée* 1952 .

Au début, seuls les hommes avaient le privilège d’écrire, de parler, de s’exprimer et de défendre leur identité, ils ont traité des thèmes variés et intéressants (l’exil, l’immigration, le colonialisme, la politique, la liberté, ..... ) d’une manière explicite ou implicite.

---

<sup>1</sup> Jean-Bernard Pouy / Evéne.fr - Juin 2006. <http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/litterature-populaire-signifie-litterature-lue-peuple-litteratu-78511.php>.

Ils ont épuisé beaucoup d'encre à l'évocation des femmes, toutefois en limitant leurs droits , à titre illustratif le roman de Mouloud Feraoun *Jours de Kabylie* en 1954 ,il cite la femme kabyle traditionnelle( les bergères ,les femmes au fagots...).

Les femmes qui étaient représentées et évoquées par les hommes se voyaient museler par la religion et les traditions, se sentirent faibles et démunies commencèrent à réclamer plus et prouver par la plume de quoi elles sont capables.

Et au fil des temps ceci provoqua une guerre entre les deux sexes { masculine et féminine } ,et après de grands problèmes entre les deux sexes, la gente féminine a pu prouver son identité (*sous le signe d'une conquête identitaire*)<sup>2</sup> , et elle est apparue par une forte existence dans l'écriture d'expression française ;la femme a voulu avoir plus de liberté ,et malgré les obstacles , la littérature féminine est née dans des circonstances ambiguës. Cette dernière qui était timide dans les premières générations s'imposa et de quelle manière sur le plan international. ;(les écrivaines veulent parler, s'exprimer et sortir de la zone du silence précédent).

« *L'intelligence des femmes est organique,( ... )les femmes, contrairement aux hommes, savent écouter leurs sentiments.* »<sup>3</sup> .

La femme trouvera que l'écriture est le meilleur moyen de développer son existence et de s'ouvrir sur le monde et montrer ses idées et ses souffrances internes.

Grâce à leurs talents les écrivaines ne se sont bien imposées qu'à partir des années quatre-vingt par des nouveaux sujets et thèmes, elle sont des pionnières de la littérature féminine d'expression française .C'est l'exemple de Yamina

---

<sup>2</sup> <http://lifim2011.over-blog.com/article-la-litterature-feminine-d-expression-fran-aise-102955203.html>.consulté le29.10.2016.

<sup>3</sup> Anderson . <https://dzairnews.com/articles/elwatan-paroles-de-femmes-l-ecriture-feminine-1>.

Mechakra ;*La grotte éclatée* en 1979 ;aborde également la guerre de l'indépendance ; Leila Sebar ( ... traite le sujet de la mixité culturelle ;le mélange ;liberté...) ;*Le chinois vert d'Afrique* en1982 ; *Les carnets de Sherazade* en 1985 ; Nina Bouraoui *La voyageuse Interdite* en 1970.

*Maïssa Bey* qui appartient à la dernière génération de 1990 a traité d'une manière extraordinaire et d'un style majestueux des réalités toutefois en restant fidele à son pays et ses traditions .son rôle est primordial dans l'émancipation et l'intégration de la femme dans la société.

*Maisa Bey* est née en 1950,à Ksar el Boukhari ; un petit village au sud d'Alger ;son vrai nom est *Samia Benameur* . Mariée et mère de quatre enfants. Elle est un pseudonyme.

« *C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance (...) Et l'une de nos grand-mères maternelles portait le nom de Bey.(...)C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnue.* »<sup>4</sup>.

*Maïssa Bey* suit des études universitaires de lettres à Alger puis elle enseigne le français à [Sidi-Bel-Abbès](#) où elle réside et anime l'association culturelle "Paroles et écritures".

*Maïssa Bey* est une écrivaine et romancière, définie par un style d'écriture novateur et clair, elle s'est, bel et bien, confirmée tout juste après la parution de son premier roman, lors des années d'horreur, certains de ses ouvrages ont été récompensés par la critique française.

C'est une écrivaine contemporaine d'expression française .Elle a écrit plusieurs romans, des pièces théâtrales, des poèmes et des essais...l'écriture pour elle est une création, un espoir. Elle déclare :

---

<sup>4</sup> <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.html>. Consulté le 27\_10\_2016-10-27

«A tous ceux qui me demandent pourquoi j'écris, je réponds tout d'abord qu'aujourd'hui je n'ai plus le choix, parce que l'écriture est mon ultime rempart, elle me sauve de la déraison et c'est en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale. »<sup>5</sup> .

*Maïssa Bey* a un long chemin dans l'écriture et parmi ses fameux écrits :

« *Au commencement était la mer* » son premier roman publié en 1996 Édition Marsa en France, Un roman qui envisage le terrorisme des années quatre-vingt-dix qu'avait vécu l'Algérie.

« *Puisque mon cœur est mort* » édition l'Aube en 2010 (Prix de l'Afrique Méditerranée/Maghreb 2010), « *Bleu, blanc, vert* » édition l'Aube en 2006.

« *Surtout ne te retourne pas* » Édition l'Aube et Barzakh en 2005,(Prix Cybèle 2005). *Nouvelles d'Algérie* édition Grasset en 1998 (Grand Prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres 1998).

« *Cette fille-là* » 2001(prix Marguerite Audoux). En ce qui intéresse notre travail de recherche c'est le dernier roman de *Maïssa Bey* intitulé «*Hizya*», qui se compose de 322 pages.

Le nom de la romancière et le titre du roman sont écrits en gras sur la première page de couverture sur le visage d'une jeune fille qui semble plongée dans un rêve sans fin .

Ce roman est publié 4 septembre 2015, Edition de Barzakh. Ses premières pages contiennent des citations de Malek Alloula et Claice Lispector.

«*Silence dans les fondations où grouille le regard de ces villes qui pourrissent au soleil.*»<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup> <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.html> . Consulté le 27\_10\_2016-10-27

<sup>6</sup> Bey Maïssa ,*Hizya* ,ed Barzakh,Alger,2015.p.3.

*«Pourquoi veux-je faire de moi une héroïne ?(...) je dois, oui, je dois inventer mon futur et inventer mon chemin. »<sup>7</sup>.*

Écrit et imaginé par la célèbre et le fantastique *Maïssa Bey* qui lui a donné un style remarquable.

*Hizya* est une jeune fille bédouine du XIX siècle que le destin a pris à la fleur de l'âge, son histoire d'amour avec *Sayad* (son prince) l'a laissé refuser tous les hommes qui voulaient l'épouser. Et partant de cette fabuleuse histoire tirée du poème de *Mohamed Ben Guitoune* (de la légende de *Hizya*) , *Maïssa Bey* grâce à son imagination et à son sens de fiction raconte *Hizya* , une jeune fille âgée de vingt trois ans. Elle vit à Alger avec ses parents. Elle a une sœur qui s'appelle *Kahina*, deux frères (Abdelkader et Boumediene) et des voisins qui se partagent leur souvenir avec elle.

Elle a eu un diplôme de traductrice de la fac mais, à cause des contraintes familiales elle l'a rangé dans une boîte avec les affaires inutiles ainsi que tous ses bulletins. L'héroïne vit dans un monde terriblement difficile, et parce qu'on ne veut plus qu'elle travaille, (elle est surveillé par ses frères) .Pour échapper de ce monde horrible, pour réaliser ses rêves et peut être trouvé l'âme sœur .

Elle a déniché un diplôme de coiffure (C A P à l'école de formation professionnelle de Kouba).Maintenant elle travaille dans un salon de coiffure« Belles, Belles, Belles » baptisé sous le nom d'un chanteur français *Claude François*.

*« C'est ainsi que j'ai intégré, après cet entretien d'embauche très sommaire et décoiffant, l'équipe de choc du célèbre et très couru salon de coiffure et d'esthétique dénommé «Belles, Belles, Belles », ainsi baptisé – je l'apprendrai plus tard – en hommage à Claude François, un chanteur français adepte du brushing impeccable... entre autres. Une des idoles de la patronne, férue de variétés françaises»<sup>8</sup>.*

Où elle rencontre des collègues (célibataires, divorcées....), L'une d'elles Sonia, qui est devenue coiffeuse malgré son déplombe d'informatique.

---

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Ibid.

«*Quand tu cherches l'expression bonheur en Algérie, l'ordinateur te répond systématiquement : Error 404, Not Found.* »<sup>9</sup>.

D'ailleurs Hizya est fière de porter le même nom que la fille de l'histoire tragique et en rêvant de trouver son grand amour malgré les tabous.

Ce qui nous a attiré chez *Maïssa Bey* c'est sans doute son style sobre et son évocation des thèmes intéressants. Elle a une écriture envoûtante, claire et un sens d'imagination.

Lors de notre lecture du roman *Hizya* de *Maïssa Bey*, Nous nous sommes trouvés en face d'une série de questions :

- Pourquoi *Maïssa Bey* a pris l'histoire du poème comme un repère?
- Pourquoi *Maïssa bey* a choisi le même titre que le poème d'Ahmed Ben Guitoun ?

Après ces questions nous proposons la problématique suivante :

✓ Pourquoi l'écrivaine veut-elle faire de *Hizya* l'algéroise la fille du XXI siècle une de celles du XIX siècle où la femme était critiquée, surveillée par la société ? Y-a-t-il une relation entre le roman *Hizya* de *Maïssa Bey* et le poème de *Ahmed Ben Guitoun*?

Nous essayerons de répondre à ces questions par les hypothèses suivantes :

-Nous supposons que *Maïssa Bey* a été attiré par l'histoire de la légende *Hizya*(poème).

-peut être que d'après elle ce nom est gravé dans sa mémoire.

---

<sup>9</sup> Ibid.p. 50 .

Pour pouvoir répondre sur cette problématique, notre analyse doit s'appuyer sur le plan méthodologique suivant :

Notre travail sera devisé en deux grandes parties complémentaires. La première partie contient deux chapitres :

Le titre du roman « *Hizya* » de *Maissa Bey* est le même du poème de *Ahmed Ben Guitoun*. A partir de cette raison nous aurons fait appel à l'approche onomastique. Nous commencerons par le premier chapitre qui est consacré à l'étude des noms de personnages (l'anthroponymie) et de lieux (la toponymie). Et les notions de l'approche selon *John Stuart Mill*, *Frege Gottlob* et *John Searles* . Le second et pour une pratique onomastique qui s'intéresse à inventer et interpréter les noms propres du roman.

La deuxième partie s'intitule : L'intertextualité, Cette notion désigne la présence d'un texte à l'intérieur d'un autre. Elle nous permet de découvrir tous les textes qui ont une relation avec notre roman. Nous commencerons le premier chapitre par une définition de l'approche, puis une lecture théorique de l'intertextualité et sa naissance selon plusieurs théoriciens : *Julia Kristeva*, *Michael Riffaterre*... Après nous voyons son développement grâce aux efforts des théoriciens et surtout celui de *Gérard Genette*.

Le second c'est pour la pratique, il s'intéresse à regrouper les différentes formes de l'intertextualité dans le texte de *Maissa Bey*.

A la fin, c'est la conclusion de notre recherche, nous précisons le but auquel nous sommes arrivés et pourquoi nous avons utilisé ces approches .

# La première partie

**Le premier chapitre :**  
**l'onomastique comme un outil théorique**

« *Le nom est, par excellence, un embrayeur d'intertextualité restreinte ou élargie.* »<sup>10</sup>

### **Définition de l'onomastique :**

L'onomastique est une branche linguistique qui s'attache à l'étude de l'origine des noms propres en général dans les œuvres littéraires. Elle renvoie à tout ce qui leur peut servir pour découvrir leurs sens cachés quel que soit un nom de lieu ou de personne. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.) Elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales.

Le nom propre a une importance au lexique d'une langue, dans le *Bon Usage* :

« *Le nom propre n'a pas de signification véritable, de la définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique mais par une convention qui lui est particulière* »<sup>11</sup>, par ceci, on peut conclure que le nom propre est indéfini, puisqu'il ne possède pas de sens.

D'après le point de vue de *Ferdinand Saussure* le nom propre est isolé puisqu'il ne le voit pas comme un vrai signe linguistique, parce ce qu'il est indépendant du signifié, qui est un rapport arbitraire entre le signifié et le signifiant.

Le nom propre fait partie du patrimoine linguistique de chaque peuple. Il identifie l'originalité des personnes ou des lieux, comme le définit *Roland Barthes* :

---

<sup>10</sup> ACHOUR, Christiane et BEKKET Amina, *Clefs pour la lecture des écrits CONVERGENCES CRITIQUES II*, édition Tell, Blida, 2002, p.84.

<sup>11</sup> Grevisse et Goosse 1986 :751.

<https://books.google.dz/books?id=AJAGEd39ZmwC&pg=PA777&lpg=PA777&dq=le+Bon+Usage+%C2%ABLe+nom+propre+n%E2%80%99a+pas+de+signification+v%C3%A9ritable,+de+la+d%C3%A9finition,+il+se+rattache+%C3%A0+ce+qu%E2%80%99il+d%C3%A9signe+par+un+lien+qui+n%E2%80%99est+pas+s%C3%A9mantique>

*«Un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme »<sup>12</sup>.*

Le nom désigne la réalité essentielle du nommé. Tel que le nom d'Adam que Dieu lui a donné ... puis lui ordonna de citer ceux de toute l'humanité.

*«Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit: Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! (Dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam) »<sup>13</sup>.*

Bien qu'il ait une référence dans la grammaire le nom propre n'a jamais eu d'importance dans le Cours de la Linguistique Générale. Aucun linguiste n'a évoqué l'intérêt de son étude dans la langue .Il ne représente aucun lien avec les autres signes.

Il est exclu du discours et il ne retient pas d'attention dans les structures. Le référent désigne à quoi renvoie le signe linguistique soit dans l'univers réel ou dans l'univers imaginaire.

Pour le chercheur *Benveniste* le nom propre n'a pas de place dans la linguistique (il n'a aucun signe).Il n'est pas comme un verbe ou un adjectif... c'est un code social c'est-à-dire une marque qui désigne une personne ou un lieu.

*«Ce qu'on entend ordinairement par un nom propre est une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle puisse désigner constamment et de manière unique un individu unique »<sup>14</sup>.*

Le nom propre n'appartient pas au code socioculturelle et historique ...il existe toujours. Depuis l'antiquité chaque peuple, chaque région l'emploie à sa façon, il varie d'une époque à un autre, d'un mode à un autre...

---

<sup>12</sup> Barthe, Roland.S/Z, Edition du Seuil, 1990, p.10

<sup>13</sup> Sourat El Baqarah.31-32. <http://www.startimes.com/?t=23076868>

<sup>14</sup> Benveniste .

<https://books.google.dz/books?id=JhcQMwNP4IkC&pg=PA54&lpg=PA54&dq=.%C2%ABce+qu%E2%80%99on+entend+ordinairement+par+un+nom+propre+est+une+marque+conventionnelle+d%E2%80%99identification+social+telle+qu%E2%80%99elle+puisse+d%C3%A9signer+constamment+et+de+mani%C3%A8re+unique+un+indivi>

## **II. Le nom propre selon quelques théoriciens :**

### **II.1. Le nom propre selon John Stuart Mill :**

Pour *John Stuart Mill* le nom propre n'est qu'une étiquette sans aucune référence. Il renvoie directement à l'objet qu'il désigne. Mais peut être mieux distinguer tout simplement ce théoricien le classe entre nom connotatif et nom non connotatif.

*«Un terme non connotatif est celui qui signifie un sujet seulement ou un attribut seulement. Le terme connotatif est celui qui désigne un sujet et implique...ou connote un attribut»<sup>15</sup>.*

*«Le nom, par conséquent, exprime le sujet directement, les attributs indirectement ; il dénote les sujets et implique, comprend, indique ou, comme nous le dirons dorénavant, connote les attributs»<sup>16</sup>.*

Notons bien que *John Stuart Mill* dans sa distinction qui considère que la dénotation est directe (toujours sur le nom propre).

Ne partage pas l'avis de *Frege Gottlob* pour que les noms dénotent par l'intermédiaire de leur sens.

### **II.2. Le nom propre selon Frege Gottlob :**

Dans son approche dite descriptiviste du nom propre. *Frege* a mis une distinction qui correspond au sens et à la référence. Pour développer sa théorie différente à celle de *Mill*, il s'appuie en terme de dénotation (ce qui désigne le nom propre).

*« La «thèse de Frege et Bertrand Russell» selon laquelle le sens d'un nom propre est constitué par une description définie de la forme «le tel ou tel», au sens russellien. La thèse, attribuée par Kripke à Wittgenstein, Searle et Strawson, selon laquelle le sens d'un nom propre est constitué par un groupe ou un ensemble de descriptions de la forme «le tel ou tel» »<sup>17</sup>.*

---

<sup>15</sup> John Stuart Mill.

<https://books.google.dz/books?id=gDpixfTds0MC&pg=PA61&lpg=PA61&dq=«un+terme+non+connotatif+est+celui+qui+signifie+un+sujet+seulement+ou+un+attribut.>

<sup>16</sup><https://books.google.dz/books?id=HmdA0uTa3cUC&pg=PA32&lpg=PA32&dq=«Le+nom+connotatif+,+par+conséquent,+exprime+le+sujet+directement,+les+attributs.>

<sup>17</sup> <http://excerpts.numilog.com/books/2728801150.pdf>.

Qui trouve des problèmes de proposition analytique (l'identité analytique est considéré comme une vérité qui est fondée) et syntaxique.

*Frege* dans son analyse des noms propres s'appuie sur la syntaxique c'est-à-dire le sens d'une phrase égale la somme d'une suite des éléments. Il dit :

*«Les pensées dans la légende et la fiction n'ont pas besoin d'avoir une valeur de vérité. Une proposition qui contient un nom propre sans dénotation n'est ni vraie ni fausse ; la pensée qu'elle exprime, s'il y en a une, appartient à la fiction. Dans ce cas la proposition n'a pas de dénotation»<sup>18</sup>.*

Il donne un sens du nom propre dans le cas contraire il ne serait que un sens phonique.

### **II.3.Le nom propre selon John Searles :**

Il partage la proposition syntaxique de *Frege* parce que dans certain contenu le nom propre a besoin d'être une référence à quelque chose « *ce que j'ai dit est une sorte de compromis entre Mill et Frege* »<sup>19</sup>.

Mais il trouve un défaut dans la description verbal qui fournissait une définition ou un sens .D'après lui il est un devoir de recourir au sens pour bien présenter le nom propre. Il cite : « *Un nom propre a pour caractéristique d'être employé pour référer au même objet en différentes occasions.* »<sup>20</sup>.

*« Ce qui fait l'originalité des noms propres et ce qui les rend d'une grande utilité d'un point de vue pragmatique, c'est précisément qu'ils nous permettent, lorsque nous parlons, de référer à des objets sans que nous ayons à nous poser de problèmes et à nous entendre sur les caractéristiques descriptives qui doivent exactement constituer l'identité de l'objet. »<sup>21</sup>*

Dans la description générale et dans toutes les références *Searles* conçoit que le nom propre doit avoir un sens. Il y a plusieurs théoriciens qui ont donné un sens au nom propre, une place honorable dans la langue.

---

<sup>18</sup> Ibidem.

<sup>19</sup> John Searle, *Les actes de langage*, Paris, Hermann, 1972, chapitre 7.2 (« Les noms propres »), pp.215-227.  
<https://elisabethsergeyeva.wordpress.com/2012/12/25/les-noms-propres-ont-ils-un-sens/>.

<sup>20</sup> Ibidem.

<sup>21</sup> Ibidem.

Selon Bréal le nom propre est basé sur son sens « sont les plus significatifs de tous, étant les plus individuels »<sup>22</sup>.

Le nom propre existait depuis que Dieu a créé ce monde. L'homme l'a attribué pour se repérer et se distinguer. Chaque région avait ses propres noms, ceux de l'orient sont différents des occidentaux. On peut dire que ces appellations ont un lien linguistique, géographique, archéologique et historique important. Donc l'onomastique ou l'étude des noms propres se diffère d'un pays à un autre, d'un écrivain à un autre, d'une culture à une autre....

Ainsi en Algérie (qui a connu au fil des temps des Histoires des différentes occupations : des romains, des phéniciens, des grecs, des vandales (germanique), des musulmans (pour répandre l'islam), les turcs, parmi ses noms *Ahmed Ben el Bey* « la fille d'Ahmed Ben el Bey éclipsait toutes ses compagnes »<sup>23</sup> et les français) on trouve plusieurs noms dont la majorité sont d'origine arabe tirés pour la plupart du Coran : des noms des prophètes et des premiers califes. Mohamed est l'un des plus célèbres de l'histoire de l'humanité. Chez les musulmans c'est un héritage qui reste jusqu'à l'éternité...mais il y a aussi des noms berbères qui ont une relation régionale ou ethnique.

---

<sup>22</sup> M. Bréal ,1897. <https://cediscor.revues.org/736>.

<sup>23</sup> Bey Maissa ,*Hizya* ,ed Barzakh,Alger,2015.p14.

# **Deuxième chapitre :**

## **l'onomastique dans le roman de Hizya de Maïssa Bey**

---

« Un nom propre doit être *toujours interrogé soigneusement, car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants* »<sup>24</sup>.

Ce roman raconte l'histoire d'une jeune fille nommée Hizya qui travaille dans un salon de coiffure malgré sa formation universitaire en traduction, elle récite sa vie quotidienne à la première personne « je » à l'aide d'une autre voix intérieure qui l'entrave, apparaissant comme l'ombre de sa voix. Elle semble vivre entre les vers du poème, Hizya oscille entre passé et présent à la recherche d'un homme héroïque, avec lequel elle vivra une vie passionnante, son plan se réalise lorsqu'elle fait connaissance d'un jeune homme nommé Riyad, il est pour elle, la seule réalité au milieu des incertitudes teintées des illusions. Cette imagination guide sa vie jusqu'au bout du texte.

Les noms propres (noms et prénoms) qui sont choisis par l'écrivaine dans un roman ne sont nullement cités par hasard. Ils renvoient toujours à la société, à l'Histoire, à la culture et à l'identité, donc l'œuvre littéraire reflète la société. On peut dire que toutes les appellations ont existé réellement mais ils jouent un rôle fictionnel dans le personnage historique ou allégorique. L'aspect social est toujours omniprésent et se manifeste explicitement ou implicitement à travers les différents composants du récit.

### **I. Les noms de personnages dans le roman *Hizya* :**

Dans le roman le personnage n'est lisible que par son nom, ce dernier joue un grand rôle.

*Maissa Bey* est très sensible dans sa description, avec son admiration et par un sens d'imagination ébloui elle a transformé un poème aimé, connu et chanté par tout un peuple à une fabuleuse histoire écrite d'une façon romancière.

L'écrivaine *Maissa Bey* a donné une grande importance aux noms propres, elle est revenue à la société où elle a pu choisir quelques uns, tel que Hizya, l'héroïne de notre roman tirée du poème de Ahmed Ben Guitoun.

---

<sup>24</sup> BARTHES, Roland, « Analyse textuelle d'un conte d'Edgar Poe » in Claude Chabrol (dir.), *Sémiotique narrative et textuelle*, édition Larousse, Paris, 1974, p. 34.

A travers l'Histoire de notre pays l'Algérie, elle sortit quelques noms que la glorieuse guerre de libération a rendu célèbres tel que le défunt président de la république Boumediene.

« *Vétéran, comme bien d'autres, d'une guerre qu'il n'a pas faite, et pour cause ! Il est né le jour même du déclenchement de la guerre de libération, le 1<sup>er</sup> 1954* »<sup>25</sup>.

Dont elle a fait le frère de l'héroïne dans son roman.

## **II. La signification des Noms Propres :**

**II.1. Les anthroponymes :** c'est une partie de l'onomastique qui étudie les noms de personnes et une branche de lexicologie.

✓ Hizya :

Hizya est un prénom arabe qui veut dire la reine de son entourage. Celle qui le porte aura un bon esprit plein de sens, de clairvoyance. C'est le prénom de la femme travailleuse active. C'est celui de l'aimée par tout le monde.

De celle qui, ni la compétition ni le manque d'argent ne lui fait peur. C'est le prénom de l'ambitieuse, celle qui veut réussir.

Hizya c'est le personnage principal et l'héroïne du roman, âgée de 23 ans, elle est mince et brune. Elle a de beaux yeux, elle vit chez ses parents et sous l'œil de ses frères. « *Je m'appelle Hizya. J'aurais bientôt vingt trois ans.* »<sup>26</sup>.

Elle est tellement fière de porter ce nom légendaire parce qu'elle est influencée par son nom, elle rêve d'avoir une vie pareille malgré les obstacles que vivent des milliers des filles algériennes.

« *Que j'aime mon prénom [...] Je me suis fait le serment de ne jamais évoquer devant quiconque l'histoire de la reine des belles, de la belle aux Khalkhals d'argent pur* »<sup>27</sup>.

<sup>25</sup> BEY Maissa, *Hizya*, ed Barzakh, Alger, 2015, p.53.

<sup>26</sup> Ibid. p.12.

<sup>27</sup> Ibid. p.20.

*«Je lis et je relis le poème. J'écoute en boucle Hizya, la chanson interprétée par Abdlhamid Ababsa [...]Je visionne dans un cybercafé quelques séquences d'une adaptation cinématographique de cette histoire d'amour légendaire. Un film qui date des années 1970 »<sup>28</sup>.*

*Hizya* porte le nom de sa grand-mère. Parce que c'est un héritage et ça compte beaucoup pour la famille malgré qu'il n'est plus abordable de nos temps.

Les parents de *hizya* ne savent pas ce nom (inconnu) car ils ont un esprit fermé, et pour eux les sujets de l'amour c'est un tabou. Mais l'héroïne du roman fait sa propre recherche, elle découvre que son nom est très fameux, elle est devenue très fière de le porter (parce que c'est le même de *Hizya* de la légende algérienne de *Mohammed Ben Guilton* écrite au 19ème siècle), et personne ne connaît cette vérité.

Donc *Maissa bey* donne ce nom pour son héroïne parce qu'elle est tellement éblouie par le poème *«C'est peut être en moi que le poème danse .Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme »<sup>29</sup>.*

*«L'actrice qui campe le personnage de Hizya est belle. Elle pourrait ressembler à la Hizya légendaire.»*

Elle décrit sa vie quotidienne. Elle aime son nom *«Que j'aime mon prénom »<sup>30</sup>*

*«Plus bas, en escaliers, les terrasses. Pareilles à la notre .Certaines plus étroites, plus exposées, plus délabrées encore que la notre. Le plus souvent, des remises à ciel ouvert. Le même linge ou presque qui sèche au soleil. »<sup>31</sup>.*

✓ Liza : (Celle qui tranche, celle qui décide).

Le prénom *Liza* est un prénom d'origine hébraïque. *Liza* est apparentée au prénom Elisabeth. De ce dernier signifie "Dieu est plénitude"

*Liza* est une personne ouverte, sociable, communicative, extravertie, exprimant la joie de vivre et appréciant les échanges avec les autres. C'est une

---

<sup>28</sup> Ibid.p33.

<sup>29</sup> Ibid.P11.

<sup>30</sup> Ibid.P20.

<sup>31</sup> Ibid.p16.

personne prête à tout faire pour plaire et attirer l'attention du public. Pour cela elle fournit beaucoup d'effort pour accomplir ses projets, elle est très volontaire et ambitieuse.

*«Tu pourrais changer ... changer de prénom ... je veux dire ici, au salon. Comme les autres filles. Sabrina, Soraya...ce serait plus ... plus moderne. »<sup>32</sup>.*

*«Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya[...]Je n'ai pas mis beaucoup de temps à m'habituer à mes nouvelle identité. [...] Liza, c'est l'autre, celle qui répond à chaque appel de la patronne ; celle qui, d'une voix suave, demande à chaque cliente.»<sup>33</sup>.*

*«Alors Hizya-Liza, ça fait mal, hein? Ça fait quand même un peu mal. Tout ça, toutes ces années d'études et d'illusions pour...pour échouer dans un salon de coiffure. Apprentie coiffeuse !»<sup>34</sup>.*

Boumediene :(l'homme sombre)

Boumediene est un prénom énigme .Il symbolise le noir, la complication et le paragrammatisme. C'est un nom qui n'est cher qu'à celui qui le possède. Il est puissant et sobre .Il résiste à tous les malheurs, il a une patience inouïe. Il est courageux et aime les aventures, il ne fait confiance à personne même à lui-même. Il a besoin d'encouragement, il lutte toute sa vie d'abord contre sa propre personne et contre les autres. Il ne veut plus de gloire malgré ses capacités et ses qualités remarquables. Il ne recule devant rien. Il se base sur son entêtement et son dévouement.

Dans le roman, *Boumediene* est le frère de l'héroïne *Hizya*. *«Il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader.»<sup>35</sup>*

L'écrivaine l'a pris à partir de l'Histoire de l'Algérie où ce prénom désigne la sagesse, Magnanimité et virilité à l'époque, c'est l'ancien président de l'Algérie

---

<sup>32</sup> Ibid.p237.

<sup>33</sup> Ibid.p22.

<sup>34</sup> Ibid.p26.

<sup>35</sup> Ibid.p76.

«Depuis le 27 décembre 1978, date de la disparition du président Boumediene, précise-t-i»<sup>36</sup>. «Boumediene et Abdelkader (ainsi nommés en hommage au président défunt et à l'Émir, Cela va de soi) »<sup>37</sup>.

«Il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader. Moins secret plus sociable. »<sup>38</sup>.

✓ Abdelkader : (l'homme du feu).

*Abdelkader* est un nom composé .C'est un nom bizarre, il est pétri du mal et du bien, il est mélangé de contradiction.

Ce nom a un style direct et indirect, une voix passive et active. Il a un esprit incompréhensif, tantôt il est confiant courageux et audacieux, tantôt c'est le doute qui le caractérise, c'est la peur qui le hante.

Il a un caractère dur, il est prêt à tout faire pour satisfaire ses désirs. *Abdelkader* est le frère de *Hizya*.

«*Abdelkader, lui, est bien moins présent que son aîné. Mentions à porter sur la fiche : surnommé par les parents «le courant d'air» ; spécialiste des réponses monosyllabiques ; participe très peu à la vie familiale ; se contente le plus souvent d'être présent aux repas du soir.»*<sup>39</sup>.

✓ Sonia :

Sonia est nom d'une femme orgueilleuse et fière. Elle assume facilement ses responsabilités, sa force et sa détermination lui facilite cette tâche et peuvent lui dissimuler les incertitudes et les doutes. Grâce à sa motivation et à son sens de compréhension. Elle arrive toujours à convaincre les autres.

Sonia veut être toujours la plus aimée et la plus désirée. Elle ne se laisse jamais s'éprendre, elle n'est pas facile par sa force, par sa fureur et son obstination farouche, on peut la comparer au léopard. *Sonia* est aussi parmi les

---

<sup>36</sup> Ibid.P54.

<sup>37</sup> Ibid.p55.

<sup>38</sup> Ibid.p76.

<sup>39</sup> Ibid.p76.

coiffeuses qui ont travaillé au salon. Elle est spécialiste du visage, Pédicure et Manucure. «*Je teste mes réflexe à des fins sécuritaires, suivant les conseils avisés de Sonia et les recommandations de Leila*». <sup>40</sup>

✓ Kahina :

*Kahina* est une très belle appellation .En l’entendant on voit le charme de qui le porte .Elle est prudente et confiante, toujours motivée et sensible .Elle est généreuse et solidaire .Elle est prête à aider et soulager les souffrances des autres.

D’extérieur elle est forte, rusée et aussi disgracieuse. Intérieurement elle est discrète et organisée. *Kahina* est la sœur de l’héroïne. Elles partagent la même chambre. Elle est sociable, serviable.

«*Kahina est sociable, enjouée. Kahina est toujours à l’affût d’un bon mot. Prête à rendre service à tout le monde. Spontanément. Sans même qu’on la sollicite. Bien sûr, elle aussi a son caractère. Hizya est tellement différente! Même de ses cousines. Si obéissantes.*». <sup>41</sup>

✓ Bahia :(la femme qui a de la force)

*Bahia* symbolise la force, elle aime vivre à l'aise dans un milieu chaleureux et préservé que dans le quotidien de la vie. Elle déteste les difficultés quotidiennes .Elle est souvent plongé dans ses rêves, elle fuit la réalité.

*Bahia* n’aime pas affronté les inconsciences et les responsabilités. Elle veut donner une image pleine de motivation et de sécurité. Tout en refusant ou poussant quelques tendresses et quelques invitations.

✓ Sabrina : (Celle qui découvre l'âme des êtres et des choses)

*Sabrina* est un prénom d'origine celte c'est-à-dire d'origine indoeuropéenne. Elle aime la passion et la découverte, elle est tellement motivée qu'elle s’adapte facilement avec le monde extérieur. Elle est généreuse, elle aime un monde paisible et évite les conflits.

---

<sup>40</sup> Ibid.p145.

<sup>41</sup> Ibid.p219.

Quand elle est seule, elle se sent mal. convoitée et entourée d'amis elle montre sa séduction et sa domination. Son adresse lui permet et donner l'autorité de gérer et d'administrer.

✓ Soraya : (Celle qui écoute).

*Soraya* est un prénom d'origine arabe, qui signifie beauté des étoiles. Elle a des rêves de grandeur plein les yeux. Pour elle la vie est assez éloignée des normes. Soraya, femme particulièrement intuitive et imaginative. Elle est d'ailleurs courageuse et entreprenante s'il le faut.

*Salima* a demandé à *Hizya* de changer son nom. Et parmi eux *Soraya*, *Sabrina*...

« Tu pourrais changer...changer de prénom...je veux dire ici, au salon. Comme les autres filles. *Sabrina*, *Soraya*...ce serait plus... plus moderne. »<sup>42</sup>.

✓ Nadjma : (Celle qui amasse)

Prénom d'origine arabe signifiant "étoile".

*Salima* l'appelait *Nej*(son surnom). Elle a eu un mastère en sciences économiques et sociales, mariée.

«Une autre employée, *Nedjma*, baptisée *Nej* par *Salima*, est titulaire d'un master en sciences économiques et sociales. Mariée depuis peu, elle ne peut mettre à profit ses connaissances que dans la gestion du budget familial. *Salima* lui confie de temps en temps des travaux de comptabilité. Elle lui laisse aussi le soin de remplir sa feuille de déclaration d'impôts»<sup>43</sup>.

✓ Salima :

*Salima* est un prénom arabe très répandu dans les pays musulmans et surtout dans les pays nord-africains. Il est inspiré de l'adjectif arabe *salim*.

*Salima* signifie sûr, sans erreurs, propre et sain. Elle aime la vie, les aventures romantiques. Elle rêve d'une vie idéale pleine de sentiments passionnés.

Elle possède un caractère puissant, caractérisé par le courage et la sagesse. Elle adore parcourir le monde et découvrir de nouvelles émotions.

---

<sup>42</sup> Idid.p20.

<sup>43</sup> Idid.p91.

*Salima* est la patronne du salon de coiffure, c'est elle qui ouvre la porte chaque matin, elle est âgée presque soixante ans mais elle est encore belle, élégante. Elle a deux filles vivent en France.

*«Salima, ma patronne, est suffisamment compréhensive pour excuser celles d'entre nous qui n'arrivent qu'en milieu de matinée. Les jours de semaine, les clientes ne se pressent pas trop au salon de coiffure le matin. Elles se consacrent aux tâches ménagères, aux courses, aux enfants et aux déambulations autour des étals de la rue de la Lyre et des environs, avant de rentrer chez elles pour préparer le repas.»*<sup>44</sup>

✓ Riyad :

Ce prénom symbolise la tranquillité, la paix et la douce sécurité. Il recherche la perfection car il est à jour et très organisé. Il est tellement raffiné qu'il s'incline à toute beauté. Pour lui la vie est très importante. Il est très affectif et aime la paix. Il sera prêt à donner beaucoup de lui-même pour que l'harmonie règne.

C'est un commerçant téléphonie, avec qui *Hizya* sort. Elle le rencontrait où elle essayait de construire une relation d'amour loin de son père et ses frères.

*«Riyad m'emmène au bord de la mer. La vraie. Pas celle que l'on devine du haute des terrasses.»*<sup>45</sup>

*« Riyad et moi échangeons de longues conversations au téléphone. Tous les soirs ou presque. Et lorsqu'il raccroche, je ne peux pas m'endormir tout de suite.»*<sup>46</sup>

✓ Antar :

C'est un homme séduisant .Il est sociable, communicatif, gai et souriant. Il a de bonne qualités : sensible, émotif, tact, tolérant... Il est idéaliste de nature, parfois même avec un certain esprit réformiste. Il aime que tout le monde soit heureux autour de lui, Antar est un personne confiant, il ne se décourage jamais et surtout face à l'échec.

---

<sup>44</sup> Idid.p52.

<sup>45</sup> Idid.p237.

<sup>46</sup> Idid.p238.

Il est très possessif et l'Amour est le moteur de sa vie, même si finalement il parle bien plus qu'il n'agit dans ce domaine.

✓ Abla :( Le parfum de la Terre).

*Abla* est personne méfiante, astucieuse et imprévisible. Elle est passionnante, très émotive et active mais aussi calme et réservée. Malgré sa complexité, elle se fait remarquer par son public.

*Abla* veut être aimée pour ce qu'elle est, mais elle se cherche encore souvent. *Abla* est, parfois hautaine et distante. Assurément, elle est sérieuse et profonde, mais aussi timide, honnête, consciencieuse et pourvue de grandes qualités morales. Patiente, stable, disciplinée, Elle est éloignée du superficiel et de la dispersion, et ne s'attache véritablement qu'à ce qui est profond et réel.

*Antar et Abla*, c'est l'histoire d'un amour légendaire. Antar est considéré comme un esclave par son père, du fait que sa mère est une esclave noire. Il aime *Abla*, sa cousine, elle est avec lui. Mais les parents de cette dernière refusent le mariage.

*«Le grand poète Antar Ibn Chaddad, mit plusieurs fois en péril sa vie pour pouvoir épouser Abla, sa cousine bien-aimée. Il dut affronter les épreuves les plus terribles afin de relever les défis que lui avait lancés le père de la belle.»<sup>47</sup>.*

✓ Djamel :

Le prénom *Djamel* est un prénom d'origine arabe qui signifie beauté et en arabe Jamal. Une qualité appréciée de Dieu selon la religion musulmane.

Le prophète *Mahomed* QSSSL aurait dit : "*Dieu est beau et il aime la beauté. Il aime voir la trace de ses bienfaits sur son serviteur.*".

*Djamel* est un ancien camarade de la fac. Il est connu pour être combatif, il s'insurge contre l'injustice. Et s'il est courtois, gentil, sociable et tendre.

---

<sup>47</sup> Ibid.p242.

« Dans une de ses lettres, Djamel, égrenant des souvenirs communs pour raviver en moi la mémoire des temps anciens, a évoqué le jour où un de nos professeurs d'espagnol m'avait dit, sur le ton de la plaisanterie, que je lui rappelaïis Frida Kahlo, une femme peintre mexicaine. »<sup>48</sup>

✓ Frida : (Celle qui découvre l'âme des êtres et des choses)

C'est une personne complexe, active, volontaire et autoritaire. *Frida* possède du caractère et peut s'élever lentement mais sûrement si elle est bien entourée. Elle n'aime pas les échecs. Elle s'épanouit à la moindre défaite et prouve des signes de faiblesses

Frida est objective dans ses jugements, mais subjective dans son affectivité. Elle est animée d'une irrésistible confiance en elle.

✓ Leïla : (Celle qui saisit, celle qui s'empare)

Le prénom *Leïla* est un dérivé du prénom arabe Laylâ qui veut dire nuit et femme romantique, passionné, discrète et efficace. Elle est prête à faire pour vivre avec intensité. C'est un nom très populaire.

*Leïla*, est parmi les coiffeuses les plus célèbres d'Alger. Elle a quarante ans, vit avec ses parents après son divorce. Elle a deux enfants (une fille de onze ans et un garçon de quinze ans).

« Ce qui, selon elle, contribue au prestige de son salon déjà bien connu du fait de la présence de *Leïla*, une des coiffeuses les plus célèbres sur la place d'Alger, et pour qui on vient parfois de loin. »<sup>49</sup>.

✓ Nezha :

C'est un nom d'origine arabe, il est très rare. Il veut exprimer l'imaginaire, Elle caractérise par le charme, vivacité, autoritaire, féminité et sensibilité, parfois la peur et la crainte.

✓ Fatiha : (Celle qui représente l'équilibre)

---

<sup>48</sup> Ibid.p260.

<sup>49</sup> Ibid.p91.

C'est un prénom arabe, en arabe veut dire fath c'est-à-dire surpasser le problème et les difficultés. Elle a un caractère équilibré, pleine de courage, elle atteint son but quelque soit la tâche.

*Nezha* est l'amie de *Hizya*.

« Mon amie *Nezha* : « Écoute *Hizya*, tu as vingt-trois ans ou presque, et il a trente ans. C'est une bonne différence d'âge! Et il est pas mal, je veux dire... physiquement. En plus, toute ta famille le connaît et connaît sa mère,

*Saléha* votre voisine. Tu ne peux pas rêver mieux! Si j'étais toi, j'essaierais...je ne sais pas...Je suis sûre que tu l'intéresses. Il faudrait que vous puissiez discuter, et là... »<sup>50</sup>.

✓ Karima :( Celle qui écoute)

C'est un prénom d'origine arabe qui signifie généreuse et intuitive. Elle aime plaire et séduire. Elle est raffinée et élégante. Douée d'une intelligence.

*Karima* est la sœur du fils de la voisine *Saléha*. «Le fils de *Saléha* la voisine a trente ans. C'est sa sœur *Karima* qui me l'a dit l'autre jour au marché. C'est le bon âge pour...»<sup>51</sup>.

✓ Hamid :( Celui qui sourit)

C'est un être plein de séduction, il est fidèle et affectueux en amour comme en amitié et possède des talents remarquables.

*Hamid* est très exigeant avec ses amis et leur demande présence et fidélité absolue. Il est le fils qui a voulu épouser *Hizya*.

«La mère a dit:« Que Dieu la protège et prolonge vos vies! Nous venons demander sa main pour notre fils, *Hamid*, un garçon tellement, oh oui, tellement sérieux et pudique qu'il n'a même pas osé venir me parler directement. Vous pouvez demander à ma sœur.»<sup>52</sup>

✓ Saléha : (Celle qui possède la force)

---

<sup>50</sup> Ibid.p83.

<sup>51</sup> Ibid.p72.

<sup>52</sup> Ibid.p108.

C'est un nom sombre et inquiet, *Saleha* fait un très bon usage, toujours de manière positive. Elle a une très belle volonté associée à une forte activité, mais elle manque de confiance en elle-même.

*Salèha* est la voisine de la famille, elle connaissait la mère de *Hizya* depuis longtemps, elle est veuve. Son fils s'appelle *Kamel*.

«*Ma mère et moi nous connaissons depuis tellement longtemps ! Je me souviens encore du jour où son pauvre mari est décédé !*». <sup>53</sup>

✓ Yemma :

Ce prénom signifie "mère" en arabe. La mère de *Hizya* qu'ils ont l'appelé *Yemma*.

«*Yemma, Yemma, raconte-nous ! Dis-nous, tu l'as aimé, ton marie ? Tu l'as connu avant, avant le mariage ?* ». <sup>54</sup>

✓ Mohamed :(Celui qui juge)

Ce prénom est dérivé du prénom arabe *Muhammad*. C'est le plus beau nom que Dieu a donné. C'est en effet le prénom du notre prophète que le salut soit sur lui .Il a une très forte volonté

*Mohamed* ne supporte pas l'échec. Il est le beau-père de la voisine *Saléha*.

«*Pendant la guerre de Libération, Si Mohamed, le beau-père de notre voisine Saléha, est resté plusieurs mois en prison.*» <sup>55</sup>.

✓ *Hadj M'hamed El Anka, Hadj M'nawar, Hadj M'rizek Abdelhamid Ababsa et Kh'lifti Ahmed* :

Ce sont des chanteurs de chaabi très célèbre en Algérie.

---

<sup>53</sup> Ibid.p80.

<sup>54</sup> Ibid.p29.

<sup>55</sup> Ibid.p81.

« Ce sont les airs de musique chaabi qui s'échappent des cafés enfumés : les chansons de Hadj M'hamed El Anka Hadj M'nawar, Hadj M'rizek, figures d'un passé mythifié que convoque souvent La nostalgie des vivants. »<sup>56</sup>.

Ces derniers sont les chanteurs du poème *Hizya* A l'époque (En musique), en utilisant *Gasba et bendir* .

✓ Mon père :

Le père de *Hizya* est presque absent dans le roman, il est enfermé dans son passé.

«*Mon père. Un homme de son temps. Avec toutes les caractéristiques viriles des hommes de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils très fournis. Bourru et austère. Incapable de transiger sur son rôle et sa position de chef de famille*»<sup>57</sup>.

✓ M'anie :

C'est la grand-mère de *Hizya*.

«*Hizya était le nom de ma grand-mère paternelle. Tout le monde l'appelait M'ani. [...] M'ani n'a pas toujours été tendre avec moi. Elle disait que je ressemblais à sa belle-mère. Une belle-mère qui ne l'avait pas ménagée tout au long de leur vie commune. Quand ma grand-mère est morte, j'avais quinze ans. L'âge auquel, toute jeune épousée, elle était venue vivre dans la maison familiale.* »<sup>58</sup>.

## **II.2.La signification de Nom de lieux :**

L'onomastique des lieux et des places sont peu nombreux. La toponymie, est une partie de l'onomastique qui étudie les noms des lieux, leur origine (les noms propres désignant un lieu). Le nom de lieu un référent symbolique, Il indique l'identitaire des pays et des villes.

Grâce à ce symbole, le peuple algérien a pu conserver son identité culturel arabo-berbère.

---

<sup>56</sup> Ibid.p36.

<sup>57</sup> Ibid.p52.

<sup>58</sup> Ibid.p58.

### II.2.1. Les toponymes :

La toponymie est une partie de l'onomastique qui étudie les noms de lieux, est une entité géographique (leurs étymologies).

✓ Casbah :

C'est le lieu où *Hizya* et sa famille, elle dit :

*« J'ai d'ailleurs longtemps cru – puisque les photos de deux de mes grands-oncles morts pendant le siège de la Casbah en 1957 figurent dans ce panthéon paternel – qu'ils faisaient tous partie de notre famille. »<sup>59</sup>*

✓ Alger :

C'est la ville où l'héroïne trouve son indépendance. Et aussi c'est La dresse de Riyad, il vit quelque part à Alger.

*« Ainsi, selon toi, porter un foulard sur tête permettait de passer inaperçue ? De marcher dans les rues d'Alger sans que personne, je veux dire aucun homme, ne nous remarque, ne nous agresse ? Un puissant répulsif anti-drague. Ce serait trop beau, trop facile »<sup>60</sup>.*

✓ Salon de livre, Pins Maritime :

*Riyad* dit :

*« Nous allons aux Salon de livre, aux Pins Maritime »<sup>61</sup>.*

✓ Kouba :

C'est la place où *Hizya* a passé sa formation de coiffure.

*« Bien sûr, j'ai passé un C.A.P. de coiffure à l'école de formation professionnelle de Kouba. Vous Voulez voir mon diplôme ? »<sup>62</sup>*

✓ Belles, Belles, Belles :

C'est le salon de coiffure où *Hizya* travaille. Ce nom est extrait de la chanson française de *Claude François*.

---

<sup>59</sup> Ibid.p.52.

<sup>60</sup> Ibid.p189.

<sup>61</sup> Ibid.p237.

<sup>62</sup> Ibid.p21.

«C'est ainsi que j'ai intégré, après cet entretien d'embauche très sommaire et décoiffant, l'équipe de Choc du célèbre et très couru salon de coiffure d'esthétique dénommé «Belles, Belles, Belles», Ainsi baptisé-je l'apprendrai plu star – en hommage à Claude François, un chanteur français adepte du brushing impeccable... entre autres. Une des idoles de la patronne, férue de variétés françaises.»<sup>63</sup>

✓ Tipasa , Riadh el feth , Jardin d'Essai :

Se sont les lieux ou Hizya rencontre Riyad, ell dit :

« J'ai passé une très bonne journée, me dit-il soudain, rompant le silence d'une voix calme. Et toi ?

— Moi aussi. C'était... c'était la première fois que...

— La première fois que tu allais voir les ruines de Tipasa ? Moi aussi. J'étais avec un ami et son cousin venu de France. »<sup>64</sup>.

«Nous sortirons les vendredis après-midi pour des balades à Riadh el feth, au Jardin d'Essai, à Tipasa. Pour les enfants.»

✓ Angleterre :

Est un terme qui signifie l'une des nations constatives

«Nous irons peut-être en voyage. Pourquoi pas en Angleterre, pour un pèlerinage ?»<sup>65</sup>

✓ Ksar :

«Les scènes de vie dans le ksar, les costumes et le harnachement des chevaux, la rudesse et la virilité des hommes du Sud et, bien entendu, des plans séquences sur les travaux domestiques traditionnels des femmes. »<sup>66</sup>.

✓ Quartier :

Est une partie d'une ville. Et parmi les rues d'Alger. C'est l'endroit où vit l'héroïne Hizya avec sa famille.

---

<sup>63</sup> Ibid.p35.

<sup>64</sup> Ibid.p173.

<sup>65</sup> Ibid.p296.

<sup>66</sup> Ibid.p34.

*«Images de mon quartier.*

*Pour beaucoup, les images de mon quartier, ce sont ces photos de femmes voilées qui descendent ou remontent les escaliers ou les ruelles en pente et qui ne fixent jamais l'objectif du photographe, ce voleur d'images. »<sup>67</sup>*

*«Tu vis dans le quartier le plus vieux, le plus déglingué de capitale. Tu vis sur un lieu tellement chargé d'histoire qu'il n'en supporte plus le poids. »<sup>68</sup>.*

✓ Algérie :

C'est le pays natal de l'héroïne, elle dit :

*«Elle a dû comprendre que je m'intéressais tout particulièrement à ce tableau. Avant que je sorte, elle m'a emmenée dans le salon. Nous avons feuilleté un livre consacré aux peintres de l'Algérie.»<sup>69</sup>*

✓ Biskra :

La ville de Biskra est connue pour ses palmiers dattiers, appelée la "Reine des Zibans", située aux portes du Sahara.

Le célèbre poète algérien *Mohamed Ben Guitoun* avec son fameux poème *Hizia* est originaire de la ville de Biskra (Sidi Khaled).

*« Hizya, née dans l'oasis de Sidi Khaled près de Biskra, en 1855 selon les calculs des historiens, et morte à vingt-trois ans, était une Bédouine »<sup>70</sup>.*

*«Une rapide confrontation des dates m'a appris que Dinet était arrivé à Biskra quelques années après la mort de Hizya. Peut-être a-t-il entendu parler d'elle.»<sup>71</sup>*

---

<sup>67</sup> Ibid.p35.

<sup>68</sup> Ibid.p40.

<sup>69</sup> Ibid.p163.

<sup>70</sup> Ibid.p.299.

<sup>71</sup> Ibid.p.163.

### III. Le choix des personnages et des lieux selon Maïssa Bey :

*Hizya* est un nom réputé, il renvoie à la réelle *Hizya*, qui a fait l'impossible pour gagner l'amour de son mari. Et d'un autre côté c'est un nom très ancien, que la grand-mère de *Hizya* l'a porté, et à partir de cette raison sa famille a décidé de le lui a donné.

*Hizya* nous présente une fille qui n'est pas heureuse dans sa vie. Elle voit toujours très loin, en rêvant de vivre une vie magistrale (liberté, amour et indépendance), mais malheureusement elle reste toujours sous le regard de sa famille (honnête et très réservée) et les gens de sa société, car ils sont attachés par un esprit fermé malgré qu'ils sont au XIX siècle (un temps ouvert).

*Riyad* et *sayad*, les deux prénoms sont composés de cinq lettres, le premier renvoie à Riadh El Fath. Il commence par la 18<sup>ème</sup> lettres de l'alphabet « R », on peut dire que cette dernière désigne le mot réel, comme déjà dit *Hizya* :

« *L'homme qui marche à mes cotés est réel. Bien réel.* »<sup>72</sup>.

*Riyad* nous fait penser à *Sayad* le héros de la légende *Hizya*, ils ont presque les même lettre D A Y.

L'héroïne est toujours contre sa société, elle a des rêves , des rencontres et des risques. Tous ces actions commencent par la lettre R (c'est le R de *Riyad*).

La deuxième lettre dans ces noms (*Hizya et Riyad*) c'est le « i » on peut dire c'est l'attachement entre les deux.

*Boumediene* est le frère de *Hizya*, il est contre toutes les femmes, il a une mentalité dure. L'auteur utilise ce personnage par rapport au président *Boumediene*, celui qui a un jugement très difficile.

La mère de l'héroïne est très attachée à la religion comme certains nombres de la famille. Elle est sévère avec ses filles, elle les rappelle toujours qu'elles sont sur l'œil surveillante. Elle a une grande croyance à la tradition.

La mère refuse de dire son passé et sa souffrance à ses filles, elle leur répond toujours :

---

<sup>72</sup> Ibid.p291.

« Taisez-vous insolentes ! On ne parle pas de ces choses-là ! Un peu de décence. N'avez-vous pas honte ? Si on vous entendait »<sup>73</sup>.

La mère présente la terreur pour *Hizya* et sa sœur. *La romancière affirme :*

« La peur instillé dès l'enfance ! »<sup>74</sup>

La maison est un espace où vit toute la famille, il enferme tout le personnage dans une misère, souffrance et surtout dans le passé(les traditions et la religion), elle reflète la personnalité de *Hizya*. C'est un endroit étouffant pour les femmes parce qu'il est sécurisé de tous les côtés.

« Ce sont les maisons « honnêtes », comme l'indique encore un panneau accroché à une façade. Une survivance du passé colonial. Celles qui ne l'étaient pas n'existent plus que dans le souvenir des anciens. »<sup>75</sup>.

Les habitants du quartier écoutent Les chansons anciennes Chaabi de *Hadj M'hammed El Anka, Hadj M'nawar, Hadj M'rizek*. Ces derniers rappellent les gens du quartier le passé et la nostalgie...Même les noms des quartiers sont des noms des personnes historiques, ils renvoient aux héros nationaux .

L'ancien quartier (La Casbah) c'est le plus vieux, il symbolise l'ancienneté et vieillesse ce qui pousse l'héroïne et lui donne un peu d'espoir pour abandonner cet espace.

L'auteure dit à *Hizya* :

« Tu vis dans le quartier le plus vieux, le plus déglingué de la capitale. Tu vis sur un lieu tellement chargé d'histoire qu'il n'en supporte plus le poids »<sup>76</sup>.

Donc les endroits (quartiers, maisons..) représentent la souffrance et l'injustice pour *Hizya*.

Les ruelles sont des endroits ouverts, cependant on trouve dans le roman que *Hizya* et toutes les femmes ne sont pas à l'aise, à cause des regards des hommes.

---

<sup>73</sup> Ibid.p29.

<sup>74</sup> Ibid.p29.

<sup>75</sup> Ibid.p35.

<sup>76</sup> Ibid.p40.

*Hizya* déclare :

« *Je sens une présence derrière moi. Cela arrive assez souvent. Je ne retourne pas. Je presse le pas l'homme est toujours derrière moi. Je peux presque entendre son souffle.* »<sup>77</sup>.

« *C'est comme si chaque regard me volait une partie de moi-même.* »<sup>78</sup>.

Le salon de coiffure dans lequel travaille *Hizya* et ses amies, prend un nom français tiré d'une chanson « *Belles, Belles, Belles* » de *Claude François en 1962*. C'est un endroit où la femme trouve sa liberté et son désir loin des regards sociaux. (La France a un esprit ouvert par rapport à l'Algérie)

La terrasse c'est un espace de rêve et d'espérance. *Hizya* déclare :

« *Debout pendant un long moment au milieu de la terrasse, je me suis laissé assaillir par l'air humide et frais du petit matin. J'ai dû rêver. Mais, comme si une immense vague était venue les engloutir, je n'ai plus aucun souvenir de mes rêves* ».

La cafétéria, la pizzeria et Tipaza se sont les lieux préférés de *Hizya*. Elle trouve une certaine liberté, c'est l'espace des rendez-vous avec *Ryad*, où elle peut discuter à l'aise. Mais on trouve aussi que Tipazza est un espace qui fait peur à *Hizya* (la rencontre de son frère Abdelkader). Elle dit : « *J'ai peur du regard des gardiens, des policiers et de tous ceux qui portent un uniforme* ».<sup>79</sup>

Le désert est une région caractérisée par une grande sécheresse. Il est une zone inhabitée, très sèche, Il désigne aussi la description, l'imaginaire, le symbole de la solitude et l'espace de l'altérité par excellence.

« *C'est le désert, insiste le réalisateur. Il a reconstitué un campement oasien de la fin du XIX siècle.* »<sup>80</sup>.

---

<sup>77</sup> Ibid.p207.

<sup>78</sup> Ibid.p95.

<sup>79</sup> Ibid.p173.

<sup>80</sup> Ibidemp33.



# La deuxième Partie :

**Le premier chapitre :**  
**L'intertextualité comme un outil théorique**

---

« Un livre n'est jamais complet en lui-même ; si on veut le comprendre, il faut le mettre en rapport avec d'autres livres, [...] écrits par d'autres personnes »<sup>81</sup>.

### **I.Définition de l'intertextualité :**

L'intertextualité est un concept complexe, qui sert à définir le texte. Ce terme apparaît pour la première fois en France dans les années soixante, en parallèle avec deux publications : dans l'ouvrage «*Sémiotikè : Recherches pour une sémanalyse* »<sup>82</sup> de Julia Kristeva et «*théorie ensemble*»<sup>83</sup> ouvrage collectif.

C'est Julia Kristeva qui introduit le terme « *intertextualité* » à partir des travaux sur le dialogisme (le dialogisme suppose que la conscience humaine est traversé par l'Altérité) et le circonscrit au domaine littéraire proposée par le théoricien russe Bakhtine. Selon lui le dialogisme désigne la pluralité des voix dans le texte.

### **II.Le nom propre selon quelques théoriciens :**

#### **II.1.Selon Micheal Bakhtine :**

L'intertextualité doit être inspirée de la source du dialogisme d'après le russe Bakhtine. Et mis en place par Claire STOLZ qui explique que l'être humain, contrairement aux choses, il ne peut être abordé que d'une manière dialogique. Il doit vivre en contact avec la société :

«*Le langage est un médium social et tous les mots portent les traces, intentions et accentuations des énonciateurs qui les ont employés auparavant.*»<sup>84</sup>.

Le mot peut s'employer en plusieurs sens et en différentes définitions. Par contre les textes construisent des mosaïques et des citations :

«*...Le mot (le texte) est un croisement de mots (de textes) Où on lit au moins un autre mot (texte). Chez Bakhtine d'ailleurs, deux axes, qu'il appelle*

---

<sup>81</sup> POULIN, Jacques, cité par MARTEL Karen dans : *les notions de l'intertextualité et d'intratextualité dans les théories de la réception* disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/012270ar>, consulté le : 18-04-2017.

<sup>82</sup> Kristeva Julia, *Séméiotiké, recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.

<sup>83</sup> Foucault Michel, Barthes Roland, *Théorie d'ensemble*, Paris, Seuil, 1980.

<sup>84</sup> Paul Aron et al. (dir.), «Dialogisme», *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p. 146.

[http://www.memoireonline.com/03/10/3238/m\\_La-lecture-intertextuelle-de-livrogne-dans-la-brousse-dAmos-Tutuola1.html](http://www.memoireonline.com/03/10/3238/m_La-lecture-intertextuelle-de-livrogne-dans-la-brousse-dAmos-Tutuola1.html).

*respectivement dialogue et ambivalence ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire : tous textes se construisent comme mosaïque de citations, tous textes sont absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intertextualité s'installe celle d'intertextualité, et la langue poétique se lit, au moins comme double.»<sup>85</sup>.*

L'intertextualité joue un rôle majeur dans le texte, elle est la création d'un nouveau texte à partir d'un autre.

## **II.2.Selon Julia Kristeva :**

L'intertextualité selon *Julia Kristeva* est née du latin « inter » c'est-à-dire entre, et « textus » c'est issu du texte. « *Bakhtine le mot, le dialogue et le roman* » est son premier article en 1966, ce dernier est consacré à *Bakhtine*.

Elle introduit la notion de L'intertextualité pour la première fois dans son second article « le texte clos » en 1967 par la définition suivante :

*« L'intertextualité est l'interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte »<sup>86</sup>.*

*« Tout texte construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »<sup>87</sup>.*

A partir des travaux de *Bakhtine*, *Julia Kristeva* a fait une filiation entre le dialogisme et l'intertextualité :

*« L'axe horizontal, sujet-destinataire, et l'axe vertical, texte-contexte, coïncident pour dévoiler un fait majeur: le mot, texte, est un croisement de mots, de textes, ou on lit au moins un autre mot, texte, chez Bakhtine, d'ailleurs, ces deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence, ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire: tout texte se construit comme une mosaïque de citations; tout texte est absorption et transformation d'un autre*

<sup>85</sup> Kristeva Julia, *Séméiotiké, recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, coll, p.84-85.

<sup>86</sup> JULIA Kristeva : *Séméiotiké*, la Seuil 1969 page 25.

<sup>87</sup> Julia KRISTEVA, *Séméiotiké : recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969, p.145.

texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double.»<sup>88</sup>.

### **II.3.Selon Gerard Genette :**

Parmi les théoriciens qui ont contribué à l'élaboration de l'intertextualité, **Gerard Genette** lui a donné un enrichissement et une émergence remarquable.

Dans son ouvrage «*Palimpseste*» en 1982, il le considère comme un élément majeur à la construction de la notion d'intertextualité. Qui analyse tous les rapports qu'un texte entretient avec un autre texte, contrairement à *Michael Riffaterre* qui a défini l'intertextualité d'une manière vaste.

Gérard Genette propose une approche plus fonctionnelle qu'il appelle transtextuelles, et non intertextuelles.

Il définit la *transtextualité* par :

« *Tout ce qui [...] met [un texte] en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes.* »<sup>89</sup>.

Elle désigne la relation d'un texte avec d'autres.

*Genette* fait une classification sur les différentes pratiques intertextuelles bien précises :

« *La relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire (...) la présence effective d'un texte dans un autre* »<sup>90</sup>.

Pour lui *l'intertextualité* n'est pas un élément important ou central par rapport à la *transtextualité*.

Il a proposé cinq types de relations :

#### **II.3.1.l'intertextualité :**

Pour lui c'est la première relation. C'est la transformation de deux textes de différents écrivains en un seul. Elle se caractérise par une écriture en italique ou par des guillemets.

---

<sup>88</sup> Ibid., p.145.

<sup>89</sup> Gérard Genette, *op.cit.*, p.7. [http://www.memoireonline.com/03/10/3238/m\\_La-lecture-intertextuelle-de-livrogne-dans-la-brousse-dAmos-Tutuola1.html](http://www.memoireonline.com/03/10/3238/m_La-lecture-intertextuelle-de-livrogne-dans-la-brousse-dAmos-Tutuola1.html).

<sup>90</sup> Gérard Genette, *Palimpsestes : La littérature au second degré*, Seuil, 1982, p. 08.

« je le définie pour ma part, d'une manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est –à –dire (...) par la présence effective d'un texte dans un autre sous sa forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle de la citation ; sous une forme moins explicite et moins canonique, celle du plagiat, qui est un emprunt non déclaré, mais encore littéral ; sous une forme moins explicite et moins littérale , celle de l'allusion, c'est –à –dire d'un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable...»<sup>91</sup>.

### **II.3.2.la paratextualité :**

C'est la deuxième relation selon Genette, c'est tout ce qui concerne la forme et l'extérieur du texte : titre, sous-titre, intertitres, préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos...

« titre ,sous-titre , intertitre ;préface , postfaces, avertissements ,avant-propos, etc.; note marginale, infrapaginales ,terminales ; épigraphe ; illustrations ; prière d'insérer ,bande ,jaquette,[...]à cet égard , « l'avant-texte » [...]peut lui aussi fonctionner comme un paratexte »<sup>92</sup>.

### **II.3.3.La métatextualité :**

C'est l'ensemble des textes qui ont un point commun sur la documentation. La métatextualité unit les textes littéraires (qui ont le même commentaire).

« Le troisième type de transcendance textuelle, que je nomme métatextualité, est la relation, on dit plus couramment de« commentaire », qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer »<sup>93</sup>.

### **II.3.4.L'architextualité :**

C'est le type le plus implicite. Cette théorie assemble tous les éléments clés (concrets et abstraits) qui peuvent mettre en évidence des relations entre les textes.

---

<sup>91</sup> Ibid.p8.

<sup>92</sup> Ibid. p10.

<sup>93</sup> Ibid.p11.

*« le cinquième type est le plus abstrait et le plus implicite, est l'architextualité, [...]il s'agit ici d'une relation tout à fait muette que n'articule, au plus qu'une mention paratextuelle.[...] »<sup>94</sup>.*

*« Est parfois notée par une simple indication paratextuelle (essai, roman...).Elle renvoie au genre [...] elle mélange en effet des indications de contenu, de forme et d'effet »<sup>95</sup>.*

### **II.3.5.L`Hypertextualité :**

Chez Genette l'hypertextualité est le quatrième type des relations transtextuelles. La notion «hypertexte » renvoie à tout texte dérivé d'un d'autre texte.

Il s'agit d' « un texte dérivé d'un texte préexistant »<sup>96</sup>.

Cette théorie s'intéresse à toutes les relations qui se trouvent entre les textes.

*« J'entends par là toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à texte antérieur A (que j'appellerai, bien sûr, hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire »<sup>97</sup>.*

### **II.3.6.La typologie de l'intertextualité :**

La typologie nous permet de découvrir les différentes formes de la présence de l'intertextualité dans les textes, en unifiant un texte à un ou à plusieurs textes.

On distingue les relations suivantes :

- **Relation de coprésence** (la présence de A dans B) :

Genette la définit par la présence d'un texte dans un autre, sous différentes formes :

- ✓ **le plagiat** : c'est s'approprier une citation, ou un passage d'un écrivain et en les donnant comme siens.
- ✓ **la citation** : vient du verbe citer. Ce type de pratique très répandue, c'est la présence d'un texte dans un autre texte, avec une référence (le nom de l'auteur),

---

<sup>94</sup> Ibid,p.12.

<sup>95</sup> Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, op cit p.140.

<sup>96</sup> Ibid., p.13.

<sup>97</sup> Ibid,p.13.

les marques typographiques spécifiques en particulier les guillemets, les italiques.

✓ **l'allusion** : c'est le genre de littérature qui évoque des œuvres sans nécessairement citer leurs noms (noms d'écrivains).

Selon *Nathalie Piégay-Gros* :

« *L'allusion est souvent comparée, elle aussi, à la citation, mais pour des raisons différentes: parce qu'elle n'est ni littérale ni explicite, elle peut sembler plus discrète et plus subtile. Ainsi pour Charles Nodier, "une citation proprement dite n'est jamais que la preuve d'une érudition facile et commune; mais une belle allusion est quelquefois le sceau du génie.* »<sup>98</sup>.

✓ **La référence** : est une forme explicite de l'intertextualité, elle se trouve dans des cas particuliers comme la citation.

*Nathalie Piégay-Gros* dit :

« *La référence, comme la citation, est une forme explicite d'intertextualité. Mais elle n'expose pas le texte autre auquel elle renvoie. C'est donc une relation in absentia qu'elle établit.* »<sup>99</sup>

• **Les relations de dérivation** (c'est la création d'un texte B à partir d'un texte A).

✓ **La Parodie** : son origine est depuis la Poétique d'Aristote, Genette la définit :

La transformation d'une œuvre dont elle modifie le sujet en conservant le style (c'est à dire la parodie transforme une œuvre précédente).

« *La forme la plus rigoureuse de la parodie, ou parodie minimale, consiste Donc à reprendre littéralement un texte connu pour lui donner une signification nouvelle, en jouant au besoin et si possible sur les mots, comme Racine fait ici sur le mot exploits, parfait exemple de calembour intertextuel. La parodie la plus élégante, parce que la plus économique, n'est donc rien d'autre qu'une*

---

<sup>98</sup> Nathalie Piégay-Gros, op.cit., p.52.

<sup>99</sup> ibid., p.48.

*citation détournée de son sens, ou simplement de son contexte et de son niveau de dignité, (.....).»<sup>100</sup>.*

✓ **Le pastiche** : vient du verbe Pasticher, ça veut dire imiter, un style d'un écrivain ou un artiste. Ce n'est pas déformer un texte contrairement à la parodie, il ne s'agit pas de transformer mais d'imiter.

#### **II.4. Michael Riffaterre :**

C'est en 1970 que Riffaterre commence à créer sa théorie de l'intertextualité sur le titre de *la lecture de réception*.

Pour ce théoricien l'intertexte est «*le texte auquel il est fait référence* ».

*«L'intertexte est avant tout un effet de lecture (...) non seulement il appartient au lecteur de reconnaître et de d'identifier l'intertexte mais sa compétence et sa mémoire deviennent les seuls critères permettant d'affirmer sa présence.»<sup>101</sup>.*

Selon lui c'est au lecteur d'identifier l'intertextualité c'est-à-dire un effet de lecture.

*«L'intertextualité est la perception par le lecteur de rapports entre une œuvre et d'autres, qui l'ont précédée ou suivie .Ces autres œuvres constituent l'intertexte de la première.»<sup>102</sup>.*

L'intertextualité c'est rendre nécessaire au lecteur une participation efficace.

Riffaterre découvre que l'intertextualité est aléatoire et obligatoire :

*« Que le lecteur ne peut pas percevoir parce que l'intertexte laisse dans le texte une trace indélébile, une constante formelle qui joue le rôle d'un impératif de lecture et gouverne le défrichage message dans ce qu'il a de littérature»<sup>103</sup>.*

Le lecteur est le maître qui relève l'intertextualité .

*« Le lecteur assume alors chez Riffaterre le rôle important*

---

<sup>100</sup> Ibid., p.23.

<sup>101</sup> Nathalie Piegeay-Gros, Introduction à l'intertextualité ,Dunod, Paris,1996,p.15-16.

<sup>102</sup> Riffaterre, Michael, cité par Gignoux, Anne-Claire, *Initiation à l'intertextualité*, éd Ellipes, Paris, 2005, p.40.

<sup>103</sup> Ibid.

*de déchiffrer l'interprétant, qui apparaît comme l'élément essentiel, plus important que l'intertextualité même. En effet, celui-ci peut ne pas être retrouvé par le lecteur. Il suffit que le lecteur perçoive la trace de l'intertexte»<sup>104</sup>.*

## **II.5.Roland Barthes :**

L'intertextualité selon *Barthes* est : tout texte est un intertexte, à partir des années 70 ce théoricien définit ce concept dans son ouvrage *le plaisir du texte*, il a la même idée que *Julia Kristeva* et *Mikhaïl Bakhtine* sur ce concept :

*« Tout texte est un intertexte, d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante : tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. »<sup>105</sup>.*

*Nathalie Limat-Letellier* explique l'intertextualité selon *Barthes* :

*« Je savoure le règne des formules, le renversement des origines, la désinvolture qui fait venir le texte antérieur du texte ultérieur, je comprends que l'œuvre de Proust est du moins pour moi, l'œuvre de référence...Proust, ce n'est pas une autorité ; simplement un souvenir circulaire. Et c'est bien cela l'inter texte ; l'impossibilité de vivre hors du texte infini, que ce texte soit Proust, ou le journal quotidien, ou l'écran télévisuel : le livre fait le sens, le sens fait la vie »<sup>106</sup>*

Il donne une grande importance:

Entre le texte et le lecteur d'une part et le texte et la langue d'une autre part.

Puis *Barthes* a travaillé pour le développement de son concept qui est basé sur le fait de la réception du corpus chez le lecteur, et il le nomme l'esthétique *de la réception*.

Pour lui l'intertexte c'est *La subjectivité de la lecture*.

---

<sup>104</sup> Anne Claire, *Initiation à l'intertextualité*, op cit, p.44.

<sup>105</sup> Roland Barthes, article "Texte (théorie du)", Encyclopaedia universalis, 1973.  
<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/chaperon/indinter.htm>.

<sup>106</sup> Roland BARTHES, cité par Nathalie Limat-Letellier, op. cit., P.25.



**Deuxième chapitre :**  
**Lectures intertextuelle dans Hizya de Maissa Bey**

---

« La créativité pure n'existe pas. Le plus original des textes s'affirme répétition ou au moins inscription neuve s'incrétant dans un déjà-là, page précédemment écrite et sur laquelle on décide d'écrire, sans effacer ce qui précède, ce qui lui délivre raison d'être.»<sup>107</sup>.

Après avoir parlé de la partie théorique « l'intertextualité », et après avoir vu l'avis de certains théoriciens, nous allons entamer la partie pratique qui sera consacrée essentiellement à l'application de l'intertextualité et ses différents types sur notre roman *Hizya* de *Maissa bey*.

Nous adaptons dans cette analyse deux types, la première une étude paratextuelle sur le roman et son paratexte. Et la deuxième une étude hypertextuelle qui sort d'un profond repérage d'une excellente détection des points communs entre l'histoire du roman de *Maissa Bey* et les autres mythes qui ressemblent à *Hizya*.

*Maissa bey* a pris l'héroïne du poème, parce qu'elle est l'origine et la source pour l'inspiration du personnage principal de son œuvre *Hizya*. Donc il y a une relation unit entre *Hizya* la légendaire et notre personnage principal du roman. La romancière cite quelques histoires qui correspondent à l'héroïne, en citant :

- La légende de *Abla* et *Antar benou Chadad* : raconte l'histoire d'un jeune homme noir, il est tombé amoureux de son cousine. Mais à cause de la couleur de sa peau et son origine, le père de *Abla* refuse leur relation.
- La légende *Qays* et *layla* :ra conte l'histoire d'amour entre *Qays* le Bédouin tombe éperdument amoureux de sa cousine *Layla*.
- La légende de la *Kahina*, la reine des Aurès : *Kahina* est une reine berbère, qui a unifié les groupes amazigh pour résister aux invasions islamiques. elle n'est pas mariée, mais elle a des enfants hors mariage.
  
- La légende de *N'fissa* et *Fatma* : raconte l'histoire de deux sœurs de *Day Hassan Pacha*, elles sont tombées amoureuses du même homme .

---

<sup>107</sup> ACHOUR Christiane et BEKKET Amina, *op.cit*, p.101.

Avant de commencer l'analyse du texte, et à travers les citations suivantes, on peut confirmer que *Maissa Bey* a fait un recours à un poème, et elle le cite dans son texte. Elle prend le poème comme un prétexte pour écrire son roman.

*« L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi. »<sup>108</sup>.*

L'écrivaine s'est approprié ce mythe dès le début de son ouvrage, le lecteur peut le découvrir à partir du titre du roman qui est le même du poème.

*« C'est peut-être en moi que le poème danse. Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme.*

*Hizya*

*C'est aussi mon prénom.*

*Ce prénom est celui d'une femme qui fut follement, éperdument aimée. Fauchée par la mort dans la fleur de l'âge, précocement arrachée à l'homme dont elle avait ravi le cœur et l'esprit. Un homme dont la douleur fut si grande qu'il voulut l'inscrire pour l'éternité dans un chant élégiaque parvenu jusqu'à nous. Un chant qu'il fit écrire par un poète. »<sup>109</sup>.*

### **I. Etude paratextuelle :**

Cette étude contient plusieurs paramètres qui s'intéressent par l'extérieur du texte, en citant :

#### **I.1. Titre :**

*Hizya* nous incite à poser des questions sur le roman. C'est-à-dire que signifie *Hizya* ? et pourquoi ce nom exactement ?

*Hizya* est le titre de notre corpus, c'est le premier élément qui engage le lecteur à le lire, c'est à travers son nom qu'il décide de s'aventurer dans cette histoire qui a une référence à un personnage mythique de la fameuse légende.

Ce titre est un nom propre d'origine arabe, d'une femme qui a un caractère très fort, formé de cinq lettres, facile à prononcer. Il est réputé dans le sud

---

<sup>108</sup> Maissa Bey, *Hizya*, Barzakh, 2015, Alger, p12.

<sup>109</sup> *Ibid.* p11.

algérien surtout chez les bédouins, dès quand l'entend on pense directement à la beauté et à la bravoure.

Le titre donne au lecteur la capacité de découvrir les informations implicites pour une interprétation un peu facile, avec un style simple et adaptif quant à sa lecture et à son apprentissage.

« *Les mythes inspirent la littérature [...] la littérature les fait vivre et se perpétuer en se renouvelant sans cesse* »<sup>110</sup>.

### **I.2.La préface :**

C'est la porte du roman qui donne une idée général sur le contenu, la couverture c'est la façade du roman qui nous pousse à découvrir tout ce qui est caché derrière l'image. Mais elle ne donne pas le vrai sens de l'histoire c'est-à-dire le lecteur doit lire le roman pour avoir une idée autour de la préface.

L'indice de l'image que porte la couverture de notre roman symbolise une silhouette d'une belle femme perdue dans des rêves indéterminés. Ce reflet désigne une femme dont les cheveux sont démêlés et des bras tendus. Elle projette un regard lointain, l'image de la femme est colorée en noir indique l'obscurité et le crépuscule qu'a connu son histoire.

### **I.3.La poste face :**

C'est un résumé de quelques lignes qui parle et englobe les passages clés de l'histoire. Il cite les événements qui ont touché et ému les lecteurs.

*Maissa Bey* dit :

« *Je sais, en mon for intérieur, je sais bien que la légende de Hizya n'est qu'un prétexte. Et lorsque je me demande pourquoi elle me hante, pourquoi le simple fait de découvrir ce poème, d'écouter ce chant m'ont donné envie de me projeter au-delà des frontières qui me sont assignées, je n'ai d'autre réponse que celle qui me force à voir l'étendue du vide qui m'entoure. L'aridité de la vie qui m'attend* »

---

<sup>110</sup> MEAUTIS, George, *op.cit*, p.4.

On trouve ce passage à la poste face et au milieu du roman entre des guillemets .et un petit résumé de quelque ligne qui nous faire examiner l'héroïne *Hizya* et ses aventures. Il y a aussi un profil sur la biographie de la romancière.

#### **I.4.La dédicace :**

*Maissa Bey* dit :

« *À mes p'tits b.,  
qui plus tard sauront se reconnaître. »*

On trouve cette citation dans la quatrième page du roman. *Maissa Bey* a dédié son ouvre pour toute fille qui va venir à sa vie. C'est un court message dont lequel l'écrivaine offre de tout son cœur des mots pour ceux ou celles qu'elle aime. Ses mots sont au futur.

#### **I.5.Les épigraphes :**

*Maissa Bey* a inauguré son roman par des courtes citations qui sont placé au début du roman. Elle a choisi ces citations parce qu'elles ont une relation avec le corpus « *Hizya* », c'est-à-dire il y a un lien entre eux.

« *Silences dans les fondations  
Où grouille le regard de ces villes  
Qui pourrissent au soleil. »*

*Malek ALLOULA, Villes et autres lieux.*

Ce passage de *Malek ALLOULA* renvoi au titre du roman, où on remarque dès la première lecture qu'il y a un attachement entre les *Villes et autres lieux* et le pays natal de *Maissa Bey*.

« *Pourquoi veux-je faire de moi une héroïne ?  
Moi, en réalité, je suis anti-héroïque (...).  
Je dois, oui, je dois inventer mon futur  
et inventer mon chemin. ».*

*Clarice LISPECTOR, Un souffle de vie*

Le deuxième passage de *Clarice LISPECTOR* renvoi au contenu, ses mots ressemblent à notre héroïne *Hizya* parce que tout au long de l'histoire de notre roman *Hizya* a pensé de son avenir avec *Riyad* , on trouve les verbes au futur .

*Hizya dit :*

« *Nous nous marierons et nous aurons trois enfants. Le premier s'appellera Mohamed-Amine. La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas. Le troisième s'appellera Qais si c'est un garçon, Leïla si c'est une fille. Nous aurons une maison pleine d'appareils électroménagers dernier cri.* »<sup>111</sup>.

### **I.6. Les épigraphes :**

L'écrivaine a conclu son œuvre par un rappel du poème de *Ahmed Ben Guittoun*.  
« *Ben Guittoun dans son poème fixe la date de sa mort à 1295 de l'égire, soit 1878 de l'ère chrétienne; elle avait 23 ans. Hizya serait donc née en 1855. La cause de son décès reste une énigme. Le poème ne nous révèle rien sinon que la mort fut subite. Sayed eut recours, trois jours après le décès, aux services du poète Ben Guittoun pour écrire un poème à la mémoire de sa bien-aimée.* »<sup>112</sup>

Elle nous donne tous les informations sur *Hizya* la légendaire.

## **II. Etude hypertextuelle :**

### **II.1. La forme de la coprésence :**

*Maïssa bey* donne une importance aux liens qui se trouvent entre les textes. Grace à son style fictif, elle a su créer un roman extraordinaire.

Le poème d'*Ahmed Ben Guittoun* est présent dans le texte *Hizya* de *Maïssa Bey*.

Cette relation entre deux ou plusieurs textes :

#### ✓ **La citation :**

La citation marque une grande importance dans le roman de *Maïssa Bey* dès le début jusqu'à la fin. L'écriture italique est présente dans le roman ce qui attire l'attention du lecteur.

Derrière l'écriture de ce roman on trouve immédiatement des sources.

« *Je me souviens très exactement des paroles qui ont provoqué cette colère :*

---

<sup>111</sup> Ibid.p295.

<sup>112</sup> Ibid.p299.

*« Lorsqu'elle balançait son corps avec grâce*

*Et faisait résonner ses khelkals*

*Ma raison s'égarait*

*Un trouble profond envahissait mes sens. »<sup>113</sup>.*

A partir de cette citation, on conclut que l'écrivaine a adossé sur la réelle Hizya du XIX siècle que le poème a pris son récit tragique en arabe exprimant la tristesse de son mari *Sayad*, *Maissa* utilise des extraits et des citations pour la naissance de la nouvelle héroïne *Hizya* du roman.

C'est La relation entre l'histoire et le poème que *Maissa bey* nous a raconté.

*Maissa Bey* est tellement attirée par les vers de ce fabuleux poème qu'elle le prend comme postulat et redonne à la princesse des sables le personnage principal de l'écrivaine, dans son roman où les deux jeunes filles ont plusieurs points communs, notamment : la beauté, l'âge(elle ont le même âge), le physique et le plus remarquable le nom.

*Hizya* rêve toujours d'une vie imaginaire, une liberté totale, elle se compare au personnage "*Hizia*" du poème, elle rêve de vivre un amour légendaire.

*« Je rêve, je nous vois : ma vie, ta vie, ensemble !*

*Je rêve, je nous vois au désert : deux colombes*

*Volant vers notre nid à l'heure où la nuit tombe. »<sup>114</sup>*

*« Par ailleurs on peut écouter les nombreuses versions chantées de ce poème, dont les plus anciennes sont celles de Abdelhmid Ababsa et de Kh'lifî Ahmed .*

*Ces chants ont accompagné mon enfance et c'est grâce à eux qu'à surgi cette autre Hizya. »<sup>115</sup>.*

*« (...) On ne dit jamais de moi : « elle est belle. », On dit : « Elle a de beaux yeux. »<sup>116</sup>.*

Le père de *Hizya* est toujours attaché à son passé. Il a enfermé à la politique et ce qui concerne la guerre, en oubliant ses filles

---

<sup>113</sup> Ibid.p275.

<sup>114</sup> Ibid.p295.

<sup>115</sup> Ibid.p299.

<sup>116</sup> Ibid67.

« Mon père s'est rué sur moi pour m'expliquer de façon très vigoureuse que la révolution s'arrête là où commence le droit des hommes, c'est-à-dire des individus de sexe masculin. »<sup>117</sup>.

Ahmed Ben Guitoun présente son héroïne et son origine :

« Mais depuis que j'ai découvert et appris le long poème dédié à cet amour, je n'entends plus les mots de la même façon. Ils ne rendent plus le même son. Ils n'ont plus la même saveur.

J'ai voulu tout savoir sur elle et sur son aimé, Sayed. Ce qui n'a jamais été dit. Ce qu'il faut lire au-delà du poème. Ce qu'il faut chercher dans le silence de la jeune morte, dans l'absence de Hizya

Cette histoire n'est pas une fiction.

Hizya, née dans l'oasis de Sidi Khaled près de Biskra, en 1855 selon les calculs des historiens, et morte à vingt-trois ans, était une Bédouine. Issue d'une tribu nomade, elle n'a jamais connu la contrainte des espaces clos »<sup>118</sup>.

✓ **La référence :**

L'œuvre *Hizya* de Maïssa Bay contient une certaine richesse culturelle et mythique, elle donne une grande importance au côté de la littérature. En commençant par les connaissables vers du fameux poète Ahmed Ben Guitoun où il l'a décrit l'histoire d'amour entre *Hizya* et *Sayad* :

« Poème consacré à Hizya ?

*La belle aux yeux noirs,*

*issue d'une race illustre,*

*fille de notable, fille d'Ahmed*

*et descendante de l'illustre tribu des Douaouda. »<sup>119</sup>.*

Donc l'auteure a pu donner une vivacité à son roman *Hizya*, elle appuie au poème qui est la référence principale.

---

<sup>118</sup> Ibid.p85.

<sup>119</sup> Ibid.p151.

« Je me souviens seulement d'un soir où, en écoutant pour la énième fois la chanson consacrée à la légende de Hizya, j'ai éprouvé une exaspération si forte, si soudaine que je n'ai pas pu aller jusqu'au bout du poème. »<sup>120</sup>.

L'œuvre a d'autres références intertextuelles et des liens entre des histoires et le roman.

« N'fissa et Fatma, les deux filles du dey Hassan Pacha, étaient, dit-on, amoureuses du même homme. Ne pouvant assouvir leur désir d'être à lui puisqu'elles ne voulaient pas vivre en rivales, elles se sont laissées mourir de faim. Chacune s'offrant en sacrifice pour le bonheur de l'autre. »<sup>121</sup>

D'après ce passage, *Hizya* trouve en face d'une histoire, qui nourrit son esprit, elle raconte l'anecdote de deux princesses qui sont tombées amoureuses de même personne, et chacune a sacrifié pour l'autre.

Il y a l'histoire d'un amour légendaire d'*Antar et Abla*, qui se termine par une tristesse, où l'héroïne n'a pas pu accepter la fin qui a séparé les amoureux .

« On raconte encore qu'au VI<sup>e</sup> siècle, l'un des auteurs des *Mu'allaqât*, le grand poète *Antar Ibn Chaddad*, mit plusieurs fois en péril sa vie pour pouvoir épouser *Abla*, sa cousine bien-aimée. Il dut affronter les épreuves les plus terribles afin de relever les défis que lui avait lancés le père de la belle.

C'est pour elle que le poète plongé dans les abîmes du désespoir écrivit ces vers:

« Je suis accablé par la violence de l'amour

Mes entrailles sont déchirées

Et mes paupières abîmées

Par les larmes de sang

Dont elles sont incessamment remplies. »<sup>122</sup>.

*Frida Kahlo* est une dessinatrice mexicaine, Sonia a fait des recherches de cette femme, et elle a décidé de lire ses œuvres. *Hizya* voit que cette artiste représente pour Sonia ce qu'a représenté pour elle *Hizya* la bédouine.

---

<sup>120</sup> Ibid.p257.

<sup>121</sup> Ibid.p198.

<sup>122</sup> Ibid.p242.

« J'ai l'impression que Frida Kahlo représente pour Sonia ce qu'a représenté pour moi Hizya. Une icône. Une personne à laquelle se rattachent des qualités que l'on voudrait posséder mais que l'on pense être hors d'atteinte. La part indispensable de rêve que toutes nous portons en nous. Il existe cependant une grande différence entre Sonia et moi. Sonia est rompue à l'art d'affronter et de passer des obstacles.»<sup>123</sup>.

*Maïssa a référé aux présidents*

« Et ses grandes colères se retournent sur ses fils, Boumediene et Abdelkader (ainsi nommés en hommage au président défunt et à l'Émir, cela va de soi) auxquels il reproche, entre autres, de ne pas s'intéresser à notre passé révolutionnaire. »<sup>124</sup>.

✓ **Allusion :**

✓ « Ce prénom est celui d'une femme qui fut follement, éperdument aimée. Fauchée par la mort dans la fleur de l'âge, précocement arrachée à l'homme dont elle avait ravi le cœur et l'esprit. »<sup>125</sup>.

Dans ce passage *la fleur de l'âge* est une allusion qui indique que le destin lui a arraché son rêve. Le sort lui a réservé une fin tragique et *Hizya* la légendaire a quitté la vie très jeune.

✓ « Ah, Hizya ! La princesse du désert, la reine des belles, follement, éperdument aimée ! ».

*La princesse du désert* c'est une allusion, c'est presque une vérité car *Hizya* était douée d'un charme et d'une beauté extraordinaire, et le mot désert reflète l'origine de la bédouine *Hizya*, (elle vit au sud algérien).

✓ « Depuis quelques jours, Leïla se coiffe et se maquille très discrètement avant de sortir. C'est Sonia, « Œil-de-Lynx » comme je l'appelle parfois, qui me l'a fait remarquer. Elle est plus souriante et son visage si fin, aux traits si

---

<sup>123</sup> Ibid.p262.

<sup>124</sup> Ibid.p

<sup>125</sup> Ibid.p11.

*réguliers, semble bien plus détendu, comme s'il était habillé d'une jeunesse nouvelle. »*<sup>126</sup>.

L'allusion dans ce passage est « Œil-de-Lynx », cette expression indique que Sonia est au courant de tout ce que fait la coiffeuse *Leila*. Rien ne lui échappe, elle veut tout savoir sur l'individu qu'elle guette.

✓ « *J'accroche des couleurs sur fond de ciel. »*<sup>127</sup>.

Avoir passé le linge et sortir le blanc de l'eau de javel, *Hizya* respecte les couleurs des vêtements qu'elle étale au soleil, de telle sorte qu'on dirait un arc-en-ciel .

✓ « *Le plus souvent, des remises à ciel ouvert. Le même linge ou presque qui sèche au soleil. Couleurs vives qui dansent dans le vent. »*<sup>128</sup>.

Couleurs vives qui dansent dans le vent. Cette expression symbolise le linge qu'on fait sécher au souffle du vent.

✓ « *C'est peut-être en moi que le poème danse. Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme. »*<sup>129</sup>.

L'allusion dans ce passage : *C'est peut-être en moi que le poème danse*, veut dire que les paroles du poème ont influencé *Hizya* .

✓ « *À nos yeux, M'ani représente tout un pan de notre histoire. Pas seulement de notre histoire familiale. L'histoire aussi de ces femmes qui, même si elles n'ont qu'un fragile éclat de lumière dans les mains, savent s'en servir pour entretenir le feu. Ces femmes à qui, très jeunes, on apprend à se résigner et non à vivre. »*<sup>130</sup>.

Même si elles n'ont qu'un fragile éclat de lumière dans les mains, savent s'en servir pour entretenir le feu fait allusion sur les femmes jalouses de M'anie car elles ne savent rien faire de leurs mains que d'allumer le feu.

« *Hizya, la reine des belles !*

---

<sup>126</sup> Ibid.p142.

<sup>127</sup> Ibid.p15.

<sup>128</sup> Ibid.p16.

<sup>129</sup> Ibid.p11.

<sup>130</sup> Ibid.p64.

*Admire ce cou plus blanc que le cœur du palmier.  
Ton corps a la blancheur et le poli du papier, du coton ou de la fine toile de lin  
ou encore de la neige tombant par une nuit obscure. »<sup>131</sup>.*

*Le cœur du palmier* : l'écrivaine veut dire que la blancheur de *hizya* ressemble à celui du cœur d'un palmier.

✓ « *Images. Images en trompe-l'œil.* »<sup>132</sup>.

*Images en trompe-l'œil* une allusion qui montre que la solidarité de la famille de *Hizya* n'est pas soudée comme il semble. C'est comme la poudre aux yeux.

## **II.2.La relation de la dérivation :**

L'hypertextualité n'est pas, seulement la relation de dérivation représentée par la parodie mais aussi l'imitation c'est-à-dire le pastiche.

*Maissa Bey* nous raconte l'histoire d'une fille novatrice, elle rêve de vivre une vie imaginaire comme celle du poème d'Ahmed Ben Guitoun qui a occupé une place magistrale chez la sensualité des gens depuis longtemps, au début il était oralement puis d'une version en papier par les poètes. Donc en basant sur l'histoire réelle de *Hizya*, la narratrice a pu écrire sa version, en ajoutant sa propre trace.

### ✓ **Le pastiche :**

L'œuvre de *Maissa Bey* inspirée par celle de *Ahmed Ben Guitoun*. Commenant par le lien le plus remarquable où le pastiche paraît très clair, c'est que l'auteure évoque le même titre que le poète « *Hizya* », et les deux héroïnes jouent le rôle principal dans l'histoire.

*Ben Guittoun* a dit en s'adressant les sentiments de *Sayad* :

« *Mon Dieu ! Donne-moi la patience ;  
mon cœur meurt de son mal, emporté par l'amour de la belle qui a quitté ce  
monde.* ».

---

<sup>131</sup> Ibid.p68.

<sup>132</sup> Ibid.p75.

*Ben Guitoun* a montré l'amour éternel de la bédouine *Hizya* et son mari *Sayad*, et *Maïssa* aussi a choisi le même thème pour parler de l'amour et le souhait que cherche l'héroïne depuis que le poème *Hizya* l'a profondément touchée.

*Maïssa Bey* a dit à son personnage :

*« Tu devrais pourtant être heureuse. Sans même lever le petit doigt, tu as atteint ton objectif. Parce que visiblement, ton amoureux transi est en train de suivre pas à pas les traces de la légende »*

Ce rêve devient de plus en plus fort, surtout qu'elle porte le même nom de l'héroïne légendaire.

La romancière a motionné des citations et des extraits courts du poème dans son œuvre, elle les met entre guillemets en écriture italique pour prouver et mettre en évidence son écrit à l'attachement qu'elle porte à la poésie « *Hizya* ».

*Maïssa* a pastiché d'une manière claire l'écriture Benguitounienne : « *Ah, Hizya ! La princesse du désert, la reine des belles, follement, éperdument aimée ! Ah, Hizya, tu voulais être toi aussi aimée follement, éperdument... Eh bien voilà !* » .

Dans cette citation il y a un lien qui relie les deux *Hizya* (rêve, désire, nom, souhait...), la première c'est celle du poème et la deuxième du roman. Ils ont évoqué presque le même sens et le même thème.

On peut dire que *Maïssa* a modernisé l'esprit du public lecteur, elle lui a donné le goût d'aimer l'histoire et le point distinguer la confusion qui a existé entre les deux textes en pastichant le poème.

Le roman *Hizya* devient une sphère très large, il englobe plusieurs apparences d'intertextualité tous explicites, dont le lecteur l'a détectée facilement. Au début nous avons vu un grand intérêt porté par les chercheurs et les théoriciens à la théorie de l'intertextualité. Chacun d'eux propose ses propres normes, mais ils ont un point de vu commun : c'est que l'intertextualité est la relation entre les textes selon des rapports divers. Puis nous avons présenté l'intertextualité dans *Hizya* de *Maïssa Bey*, une étude paratextuelle du roman, une

étude hypertextuelle contient la citation qui est assez présente dans le corpus, la référence joue un grand rôle, car *Maissa Bey* s'est basée sur le poème pour créer son roman. On a vu aussi le pastiche.

# conclusion

Notre lecture de *Hizya* de Maïssa Bey nous a amenée à constater que les noms propres et les textes ont une grande importance dans le roman. Nous commençons notre étude onomastique, à partir titre du roman. Car il est le premier indice qui nous aide à détecter l'origine de l'histoire, et à travers le personnage principal qui est prétexté de la fameuse légendaire « *Hizya* », nous avons pu conclure que l'héroïne est enfermée entre le présent et le passé mythique. On a aussi interprété quelques noms de personnages et d'espace.

Le deuxième point de notre recherche c'est l'intertextualité.

Notre travail se divise en deux grandes parties, et chacune contient deux chapitres :

Le premier intitulé l'onomastique comme un outil théorique, nous avons pris en jeu l'étude des noms des personnages (l'anthroponymie) et des lieux (la toponymie)

il est consacré à définir l'approche en général, et selon plusieurs théoriciens :

John Stuart Mill pour lui le nom propre n'est qu'une étiquette sans aucune référence. Frege Gottlob et John Searles partagent la même proposition syntaxique.

Le deuxième chapitre c'est pour l'application, on peut dire que Maïssa Bey donne une grande importance aux noms propres de personnes et de lieux dans son roman. Ces noms ne sont pas nullement cités par hasard. Ils sont bien choisis. A partir du titre qui nous prépare le terrain pour une étude onomastique. On prend comme exemple les noms *Hizya* et *Riyad* ont la même deuxième lettre c le i ce qui symbolise à l'attachement des deux. *Riyad* commence par R désigne le réel comme dit *hizya* «L'homme qui marche à mes côtés est réel. Bien réel.» (*Hizya* est un nom d'origine arabe, il désigne la reine de son entourage, et une femme qui porte un bon esprit, il veut dire aussi la réussite). (*Riyad* C'est un prénom qui symbolise la tranquillité, il recherche la perfection car il est très organisé). D'un autre côté *Riyad* nous fait penser à *Sayad* le héros de la légende *Hizya*, ils ont presque les mêmes lettres D.A.Y. les deux noms ont le même nombre de lettres.

D'un autre côté les lieux maison et le quartier pour *Hizya* sont des endroits de la myopie et l'étouffement de liberté.

Cela explique notre choix de travailler à la fois sur les deux signes (espace et personnage).

La deuxième partie c'est l'intertextualité dans Hizya de Maissa Bey. Cette partie est divisé aussi en deux chapitres.

Le premier dans lequel nous avons présenté la théorie de l'intertextualité en général puis selon quelques théoriciens.

Après avoir parlé de la théorie de l'intertextualité, et après avoir vu l'avis de certains théoriciens, nous allons entamer la pratique qui sera consacrée essentiellement à l'application de l'intertextualité selon Gerard Genette et ses différents types sur notre corpus d'étude. En faisant l'analyse par une étude paratextuelle c'est-à-dire tout ce qui entoure le texte. Puis une étude hypertextuelle sous forme de la citation, la référence, l'allusion et le pastiche.

Nous adaptons dans cette analyse deux types, la première une étude paratextuelle sur le roman et son paratexte. Et la deuxième une étude hypertextuelle qui sort d'un profond repérage d'une excellente détection des points communs entre l'histoire du roman de Maissa Bey et les autres mythes qui ressemblent à Hizya.

Maissa Bey aime les femmes qui relèvent des défets, les femmes qui combattent pour leur liberté, celles qui veulent exprimer leur voix et réalisent leur rêve.

Le lien entre le poème et le texte c'est que les deux héroïnes portent le même nom, elles ont le même âge et voudraient réalisent le même rêve.

Avant de conclure, nous espérons avoir répondu à notre problématique et montré dans ce mémoire à travers l'analyse d'un nombre de procédés littéraire que Maissa Bey a créé Hizya à partir du poème ou elle fait des citations et des allusions..des autres textes

# Bibliographie !

### Corpus :

\*Bey Maissa, *Hizya*, Barzakh, Alger, 2015.

\*Ben Guitoun, *Hizia*, 1982.

Ouvrages théorique :

\*ACHOUR, Christiane et BEKKET Amina, *Clefs pour la lecture des écrits CONVERGENCES CRITIQUES II*, édition Tell, Blida, 2002, p.84.

\*Anne Claire, *Initiation à l'intertextualité.* , éd Ellipes, Paris,2005.

\*BARTHES Roland, article "*Texte (théorie du)*",Encyclopaedia universalis, 1973.

\*Barthe, Roland.S/Z,Édition du Seuil,1990,p.10.

\*BENVENISTE. É. 1965b [1974], « L'antonyme et le pronom en français moderne », in Problèmes de linguistique générale II, Paris : Gallimard, p. 197-214.

\*Berguez Daniel, Barbéris Pierre, Blasl Pierre Marc, Fraisse Luc, Marini Marcelle, Valency Gisèle, *Méthodes critique pour l'analyse littéraire*, Armand Collin deuxième édition, 2011.

\*Bouguerra Mohamed Rida, BouguerraSabiha, *Histoire de la littérature du Maghreb, littérature francophone*, Ellipse Markting. Paris.

\*BREAL .M. 1897, Essai de sémantique, Hachette, Paris, [rééd. Borionne, Gérard Monfort, 1982]

\*Gerard Genette, *Palimpseste, La Littérature au second degré*, Seuil, Paris, 1982.

\* GIGNOUX Anne Claire, *Initiation à l'intertextualité*. Ed, Paris : Ellipses, 2005.

\* KRISTEVA Julia, *Séméiotikè, recherche pour une sémanalyse*. Ed, Seuil, Paris, 1969.

\*MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, éd, Maspero. Paris, 1966.p 190.

\*Nathalie Piégay-Gros, Introduction à l'intertextualité ,Dunod, Paris,1996.

\*Reuter Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Armand Colin, Paris ,2005.

\* RIFFATERRE Michaël, «*L'intertexte inconnu*», Littérature, n°41, fév. 1981.

-*La trace de l'intertexte*", La Pensée, n°215, octobre1980.

\*SEARLE .J. R. 1983 [1985], L'Intentionnalité: Essai de philosophie des états mentaux, trad. Fr., Paris : Les Éditions de Minuit.

### **Dictionnaire :**

\*Dictionnaire Larousse de Français.

\*Dictionnaire Le Petit Larousse illustré, 2000.99

### **Thèses :**

\*Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister en langue française, thème : Analyse intertextuelle de Simorgh et Laèzza de Mohamed Dib, présenté et soutenue par Rima Bouhadjer, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.

\*Mémoire de Magistère, sujet : L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Aïit Menguellet, présenté par Flici Kahina, Université Mouloud Mammeri-Tizi-Ouzou.

\* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister de français en sciences du langage intitulé du mémoire les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les champs cannibales de Yasmina Khadra, présenté par MmeLeilaBELKAIM , Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister de français en sciences du langage intitulé du mémoire les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les champs cannibales de Yasmina Khadra, présenté par Mme Leila BELKAIM.

### **Les sites :**

\*Anderson . <https://dzairnews.com/articles/elwatan-paroles-de-femmes-l-ecriture-feminine-1>.

\*Benveniste .

<https://books.google.dz/books?id=JhcQMwNP4lkC&pg=PA54&lpg=PA54&dq=.+%C2%ABce+qu%E2%80%99on+entend+ordinairement+par+un+nom+propre+est+une+marque+conventionnelle+d%E2%80%99identification+social+telle+qu%E2%80%99elle+puisse+d%C3%A9signer+constamment+et+de+mani%C3%A8re+unique+un+indivi.>

\*Foucault Michel, Barthes Roland, Théorie d'ensemble, Paris, Seuil,1980.

\* Grevisse et Goosse 1986 :751.

<https://books.google.dz/books?id=AJAGEd39ZmwC&pg=PA777&lpg=PA777&dq=le+Bon+Usage+%C2%ABLe+nom+propre+n%E2%80%99a+pas+de+signification+v%C3%A9ritable,+de+la+d%C3%A9finition,+il+se+rattache+%C3%A0+ce+qu%E2%80%99il+d%C3%A9signe+par+un+lien+qui+n%E2%80%99est+pas+s%C3%A9mantique.>

\* <http://excerpts.numilog.com/books/2728801150.pdf>.

\*<http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.html>. Consulté le 27\_10\_2016-10-27.

\*<https://books.google.dz/books?id=HmdA0uTa3cUC&pg=PA32&lpg=PA32&dq=«Le+nom+connotatif+,+par+conséquent,+exprime+le+sujet+directement,+les+attributs.>

\*Jean-Bernard Pouy / Evene.fr - Juin

2006.<http://evene.lefigaro.fr/citation/litterature-populaire-signifie-litterature-lue-peuple-litteratu-78511.php>.

\*John Searle, *Les actes de langage*, Paris, Hermann, 1972, chapitre 7.2 (« *Les noms propres* »), pp.215-227.

\*John Stuart Mill.

<https://books.google.dz/books?id=gDpixfTds0MC&pg=PA61&lpg=PA61&dq=«un+terme+non+connotatif+est+celui+qui+signifie+un+sujet+seulement+ou+un+attribut.>

\*Kristiva Julia, *Séméiotiké, recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.

\*M. Bréal ,1897.

<https://cediscor.revues.org/736>.<https://elisabethsergeyeva.wordpress.com/2012/12/25/les-noms-propres-ont-ils-un-sens/>.

\* Paul Aron et al. (dir.), «Dialogisme», *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p. 146. [http://www.memoireonline.com/03/10/3238/m\\_La-lecture-intertextuelle-de-livrogne-dans-la-brousse-dAmos-Tutuola1.html](http://www.memoireonline.com/03/10/3238/m_La-lecture-intertextuelle-de-livrogne-dans-la-brousse-dAmos-Tutuola1.html).

\*POULIN, Jacques, cité par MARTEL Kareen dans : *les notions de l'intertextualité et*

*d'intratextualité dans les théories de la réception* disponible sur :

<http://id.erudit.org/iderudit/012270ar> , consulté le : 18-04-2017.

\*Sourat El Baqarah.31-32. <http://www.startimes.com/?t=23076868>.

# Table de matière

<b>Remerciements</b> .....	1
<b>Dédicace</b> .....	2
<b>Introduction</b> .....	3

<b>La première partie</b> .....	11
<b>Premier chapitre</b> :L'onomastique comme un outil théorique.....	12
I. Définition de l'onomastique.....	13
II.2.Le nom propre selon <i>John Stuart Mill</i> .....	14
Le nom propre selon <i>Frege Gottlob</i> .....	15
II.3.Le nom propre selon <i>John Searles</i> .....	16
Deuxième chapitre : l'onomastique dans le roman « <i>Hizya</i> » de <i>Maissa Bey</i> .....	18
I.Les noms de personnages dans le roman <i>Hizya</i> .....	19
II.La signification des Nom Propres.....	20
II.1.Les anthroponymes.....	20
II.2.La signification de Nom de lieux.....	31
II.2.1.Les toponymes.....	32
III.Le choix des personnages et des lieux selon <i>Maissa Bey</i> .....	35
<b>Deuxième partie</b> .....	39
<b>Premier chapitre</b> :L'intertextualité comme un outil théorique.....	40
I.Définition de l'intertextualité.....	41
II.Le nom propre selon quelques théoriciens.....	41
II.1.Selon <i>Micheal Bakhtine</i> .....	41
II.2.Selon <i>Julia Kristiva</i> .....	42
II.3.Selon <i>Gerard Genette</i> .....	43
I.3.1l'intertextualité.....	43
I.3.2.la paratextualité .....	44
I.3.3.La métatextualité.....	44
I.3.4.L'architextualié.....	44
I.3.5.L`Hypertextualité .....	45
I.3.6.La typologie del'intertextualité.....	46
Relation de coprésence.....	44
Les relations de dérivation .....	45
II.4.Michael Riffaterre .....	47
II.5.Roland Barthes.....	48
<b>Deuxième chapitre</b> :Lectures intertextuelle dans <i>Hizya</i> de <i>Maissa Bey</i> .....	50

I.Etude paratextuelle :.....	51
I.1.Titre .....	51
I.2.La préface.....	52
I.3.La poste face.....	52
I.4.La dédicace :.....	53
I.5.Les épigraphes.....	53
I.6.l'épilogue.....	54
II.Etude hypertextuelle... ..	54
II.1.La forme de la coprésence.....	54
II.2.La relation de la dérivation.....	61
Conclusion.....	64
La bibliographie.....	67

## Résumé :

Ce modeste mémoire a été élaboré dans le but d'obtenir le diplôme de master. Son intitulé : « L'onomastique et l' intertextualité dans le roman

« *Hizya* » de *Maissa Bey* », premièrement nous proposons une interprétation et un inventaire des noms propres (les anthroponymes et les toponymes), et les rôles de personnages dans le roman.

Au deuxième lieu, nous présentons une étude intertextuelle qui relie le roman et les autres textes, et surtout le fameux poème de *Mohamed Ben Guittoun*. Cette partie est réalisée à travers la théorie de *Gérard Genette* : transtextuelles, l'hypertextualité.

Les mots clés : intertextualité, paratextualité, hypertextualité, onomastique , anthroponymes et les toponymes.

## ملخص:

هذه المذكرة المتواضعة من أجل الحصول على الماجستير بعنوان:

« L'onomastique et l' intertextualité dans le roman de « *Hizya* » de *Maissa Bey*  
أولاً يقترح تفسيراً وجرّداً للأسماء الصحيحة (les anthroponymes et les toponymes) ، وأدوار  
الشخصيات في الرواية.

في المقام الثاني ، نقدم دراسة intertextualité تربط بين الرواية والنصوص الأخرى ، ولا سيما القصيدة  
الشهيرة لمحمد بن غطون. التي من شأنها أن تحقق إلا من خلال الدراسات التي أجريت من قبل Genette  
Gérard ودراسة العلاقات transtextuelle بما في ذلك hypertextualité .

كلمات مفتاحية: , intertextualité, paratextualité, hypertextualité, onomastique ,  
anthroponymes et les toponymes

**ABSTRACT :**

This modest thesis was developed in order to obtain the master's degree. Its title: "Onomasticity and intertextuality in the novel "*Hizya*" of *Maissa Bey* ", firstly it proposes an interpretation and an inventory of the proper names (anthroponyms and toponyms), and the roles of characters in the novel.

In the second part, we present an intertextual study that links between the novel and the other texts, and especially the famous poem by *Mohamed Ben Guittoun*. This part is realized through Gerard Genette's theory: transtextual, hypertextuality.

Key words: intertextuality, paratextuality, hypertextuality, onomastics, anthroponyms and toponyms.

## ملخص

هذه المذكرة المتواضعة من أجل الحصول على الماجستير بعنوان:

« L'onomastique et l'intertextualité dans le roman de « *Hizya* » de *Maïssa Bey* أولاً يقترح تفسيراً وجرّداً للأسماء الصحيحة (les anthroponymes et les toponymes) ، وأدوار الشخصيات في الرواية.

في المقام الثاني ، نقدم دراسة *intertextualité* تربط بين الرواية والنصوص الأخرى ، ولا سيما القصيدة الشهيرة لمحمد بن غطون. التي من شأنها أن تحقق إلا من خلال الدراسات التي أجريت من قبل Genette Gérard ودراسة العلاقات *transtextuelle* بما في ذلك *hypertextualité* .

كلمات مفتاحية: , *intertextualité*, *paratextualité*, *hypertextualité*, *onomastique* , *anthroponymes* et *les toponymes*